

Les stratégies de la vie quotidienne des agriculteurs polonais¹

Zbigniew Drąg

Remarques préliminaires

La présente étude s'intéresse aux agriculteurs et à leurs familles dans le contexte des déterminants de la qualité de vie quotidienne dans le monde contemporain. La qualité de vie et la mondialisation, les deux concepts centraux de cette étude, intéressent les représentants de nombreuses disciplines scientifiques. Si la mondialisation est particulièrement intéressante pour les économistes, elle ne l'est pas moins pour les juristes, les politologues, les pédagogues, les psychologues et surtout les sociologues (voir Beck, 1992, 2000 ; Bauman, 1998, 2000, 2005, 2007 ; Stiglitz, 2002 ; Domański, Prokopek, 2011 ; Chimiak, Fronia, 2012 ; Wasilewski, 2014 ; Walas-Trębacz, 2017). Le plus souvent, la mondialisation est associée aux procédés des « ... flux de personnes, de capitaux, de marchandises et d'information, dont la conséquence est l'interdépendance croissante des États et des économies nationales ainsi que l'émergence d'une culture supranationale » (Domański, Prokopek, 2011 : 10). Ces processus ont des conséquences sociales remarquables pour les exploitations agricoles familiales (Gorlach, Drąg, 2021b ; Gorlach *et al.*, 2021c), mais sont également importants pour les ménages agricoles et leurs membres. Jacek Wasilewski remarque qu'« ... il y a des phénomènes et des processus sur lesquels, en tant qu'individus ou membres de groupes sociaux, nous n'avons aucune influence. Ils nous sont imposés, ils ne dépendent pas de notre capacité d'action, mais en même temps – qu'on le veuille ou non – ils influent nos vies, ils nous obligent aux changements, ils nous sortent de la routine, ils nous poussent à la confrontation avec de nouvelles situations. En général, ils exigent nos réactions : l'adaptation

1 Cette étude est une version abrégée de : Drąg (2021a : 459–518).

aux conditions extérieures changeantes ou la lutte contre elles. Cela ne nous convient pas car nous aimons la stabilité, la prévisibilité, la régularité et l'ordre » (2014 : 7). Par conséquent, nous pourrions constater que les processus de la mondialisation affectent tant les conditions objectives de notre vie quotidienne en réorganisant tous ses aspects, que les états mentaux qui déterminent la qualité de notre vie en modifiant nos activités. Cependant sommes-nous effectivement confrontés à une crise des valeurs, des croyances, des habitudes, des façons de penser et d'action, diminuant la qualité de notre vie ?

Comme dans le cas de notion de mondialisation, les économistes, les sociologues, les psychologues, les pédagogues et même les représentants des sciences médicales se réfèrent souvent au concept de qualité de vie, quoiqu'ils le définissent différemment (voir Nussbaum, Sen, 1992 ; Fence, Perry, 1995 ; Czapiński, Panek, 2011, 2013, 2015 ; Trzebiatowski, 2011 ; Włodarczyk, 2015). Jakub Trzebiatowski, en reconsidérant les concepts de la qualité de vie dans les sciences sociales, distingue quatre catégories de définitions (2011 : 26–29). Les définitions découlant de l'optique « existentielle » dans une plus ou moins grande mesure se réfèrent à l'opposition entre « l'être » et « l'avoir ». Ainsi, la qualité de vie est déterminée par le niveau de motivation de « l'être » et non pas par la motivation de « l'avoir ». La richesse des expériences et des activités et la participation à la vie sociale s'opposent ici au désir de possession. La qualité de vie est alors assimilée à la « qualité d'homme », qui est considéré comme un sujet actif et socialement sensible. Cependant les définitions liées aux approches centrées sur le « développement » et sur la « vie » en général associent la qualité de vie à la capacité d'assumer des rôles sociaux confiés et adoptés dans la sphère publique et privée. Le troisième groupe de définitions fait cependant référence aux besoins (à la fois objectifs et subjectifs) de l'individu et accentue la relation entre la qualité de vie et le niveau et la manière de satisfaire ses besoins. Enfin, la quatrième catégorie de définitions se caractérise par la distinction entre les déterminants objectifs et subjectifs de la qualité de vie. Dans la dimension objective, la qualité de vie est définie par le niveau de vie lié au degré de satisfaction des besoins, tant d'ordre matériel, qu'immatériel, concernant la santé, l'activité sociale, le développement personnel ou les loisirs. Cependant dans la dimension subjective, elle est déterminée par les états mentaux accompagnant la satisfaction de ces besoins. Il convient de noter ici que de nombreux chercheurs établissent une distinction entre le concept de niveau de vie (conditions de vie) et le concept de qualité de vie. En conséquence, le concept de niveau de vie est souvent associé à la situation

objective de vie (aux conditions de vie) pendant que la notion de qualité de vie fait référence à l'estimation subjective de la qualité de vie. Comme le constatent Janusz Czapiński et Tomasz Panek, « ... la division des indicateurs sociaux en conditions de vie et qualité de vie correspond grosso modo à la division en *description objective* de la situation de vie (conditions) et en son importance psychologique exprimée par *l'estimation subjective* du répondant (qualité de vie) » (2015 : 14). Ainsi, la caractéristique de la qualité de vie à partir des opinions des individus résulte de l'adoption d'une conception subjective de la qualité de vie dont l'indicateur fondamental est le niveau de satisfaction à l'égard de ses différents aspects (Trzebiatowski, 2011 : 29 ; Włodarczyk, 2015 : 5-6). En effet, c'est la conception que nous adoptons dans nos réflexions.

La première sous-section de cette étude sera consacrée à la question de la qualité de vie (bien-être psychologique) des agriculteurs. Ainsi, à part d'un indicateur aussi universel que la satisfaction générale à l'égard de la vie, nous nous référerons également aux états mentaux tels que le sentiment d'optimisme, d'harmonie intérieure, de soutien social ou d'activisme, ainsi que la perception des dangers et des défis entraînés par les processus de la mondialisation. Dans la deuxième sous-section, nous viserons l'analyse des stratégies de vie (modes de vie) adoptées par les agriculteurs et nous déterminerons dans quelle mesure elles affectent la qualité de vie des agriculteurs. L'objet principal de notre étude sera l'analyse de la qualité de vie et des stratégies de vie des agriculteurs que nous effectuerons en prenant en compte l'organisation territoriale et au moyen de la modélisation multiniveaux. Par conséquent, la présente étude visera à déterminer dans quelle mesure la qualité de vie des agriculteurs dépend de leur lieu de résidence et de leur appartenance à une communauté locale spécifique. En particulier, nous considérerons si les caractéristiques des communautés locales peuvent limiter ou renforcer, chez les agriculteurs, la perception des dangers et des défis découlant du monde postmoderne et globalisé. En d'autres termes, nous réfléchirons si les communautés locales constituent pour les agriculteurs une sorte de « tampon protecteur » atténuant la confrontation à venir (ou peut-être déjà en cours ?) avec le nouveau quotidien et conditionnant la qualité de leur vie.

Les indicateurs de la qualité de vie des agriculteurs

L'un des indicateurs les plus universels de la qualité de vie (sur le plan subjectif : du bien-être psychologique) est le niveau de satisfaction à l'égard de la vie. Visant à approfondir la question de la qualité de vie des agriculteurs nous avons appliqué également d'autres indicateurs mesurant leurs états mentaux durables, ayant un rapport avec la qualité de vie. Cependant, avant de présenter des résultats pertinents concernant le groupe des agriculteurs interrogé, nous discuterons des résultats de l'étude du sentiment de satisfaction à l'égard de la vie des Polonais.

En 2014, à la question du Centre de recherche de l'opinion publique [*Centrum Badania Opinii Społecznej*, CBOS] : « Êtes-vous généralement satisfait(e) de votre vie ? », 72 % des Polonais ont répondu qu'ils étaient satisfaits de leur vie, 24 % se sont déclarés moyennement satisfaits et seulement 3 % ont déclaré l'insatisfaction de leur vie (CBOS, 2015 : 6). La même question leur a été posée en 2019. Alors, 83 % des Polonais ont déclaré se sentir satisfaits dans leur vie (24 % très satisfaits et 59 % plutôt satisfaits), 15 % se sont déclarés moyennement satisfaits et 2 % ont indiqué l'insatisfaction (CBOS, 2020 : 8-9). Les résultats d'autres études confirment également l'amélioration successive de la qualité de vie des Polonais au cours des dernières années. En plus, à la question : « Comment estimez-vous votre vie dans son ensemble ? », posée dans les enquêtes cycliques « Social Diagnosis » en 2011, 78,2 % des répondants ont déclaré la satisfaction (« vie splendide », « réussie », « assez bonne »), 16,0 % ont répondu « ma vie n'est ni bonne, ni mauvaise » et 5,8 % des répondants ont indiqué se sentir insatisfaits de leur vie (« vie pas très réussie, malheureuse, terrible ») (Czapiński, Panek, 2011 : 115). En 2015, 81,5 % des répondants se sont déclarés satisfaits de leur vie, 4,8 % étaient insatisfaits et l'attitude neutre (« ma vie n'est ni bonne ni mauvaise ») était déclarée par 3,7 % des personnes interrogées (Czapiński, Panek, 2015 : 193).

Ainsi, en termes de satisfaction à l'égard de la vie, comment les agriculteurs se placent-ils par rapport à la population générale ? Les résultats de l'enquête effectuée en 2017 auprès d'un groupe représentatif de 3551 chefs d'exploitations agricoles constitueront une base de nos analyses plus approfondies concernant cette catégorie sociale².

2 La recherche a été effectuée dans le cadre du projet MAESTRO 7 « Myśl lokalnie, działaj globalnie: Polscy rolnicy w globalnym świecie rozwoju zrównoważonego i odporności na kryzys » [Pensez localement, agissez globalement : les agriculteurs polonais au monde

Les agriculteurs interrogés ont été demandés d'exprimer leur opinion par rapport à l'énoncé : « Généralement, je suis satisfait(e) de ma vie », sur une échelle de 1 à 7, où « 1 » signifiait une désapprobation – « je suis en désaccord avec cet énoncé », « 7 » exprimait une approbation – « je suis tout à fait en accord avec cet énoncé » et « 4 » signifiait – « je ne suis ni en désaccord ni en accord avec cet énoncé ». La répartition des réponses à cette question est présentée dans le Tableau 1 (cette question, ainsi que d'autres questions basées sur l'échelle similaire de 7 points et présentées dans les analyses ultérieures, ont été pris de la recherche de Wasilewski avec le consentement de l'auteur; voir Wasilewski, 2014).

Tableau 1. Niveau de satisfaction à l'égard de la vie, d'optimisme et de sentiment d'harmonie intérieure des agriculteurs en 2017 (échelle : 1-7, où 1 – valeur minimale, 4 – valeur moyenne, 7 – valeur maximale ; exprimé en % ; N = 3551)

Énoncé (indicateur)	Catégorie de réponses		
	approbation (l'ensemble des réponses 5-7)	attitude ambivalente (réponse 4)	désapprobation (l'ensemble des réponses 1-3)
En général, je suis satisfait(e) de ma vie (satisfaction à l'égard de la vie)	79,7	14,2	6,1
Je suis optimiste quant à l'avenir (optimisme)	74,6	16,7	8,7
Maintenant il est plus facile pour moi de vivre conformément à mes valeurs morales (harmonie intérieure)	60,3	26,5	13,2

Source : élaboration propre.

En considérant le niveau de satisfaction générale à l'égard de la vie, les agriculteurs ne diffèrent pas significativement de la population générale des Polonais. Si les réponses 5-7 de l'échelle de 7 points susmentionnée indiquent le sentiment de satisfaction, il est à noter que 79,7 % des agriculteurs déclarent se sentir satisfaits de leur vie, 14,2 % déclarent être partiellement satisfaits et 6,1 % sont insatisfaits. Le niveau de sentiment d'optimisme des agriculteurs est également relativement haut et semble être un bon indicateur de bien-être psychologique (Tableau 1). En effet 74,6 % des exploitants des fermes agricoles sont optimistes quant à l'avenir, 16,7 % déclarent l'attitude ambivalente

globalisé du développement durable et de la résilience face à la crise], financé par Centre national des sciences [Narodowe Centrum Nauki], UMO-2015/18/A/HS6/00114, superviseur : prof. Krzysztof Gorlach. La description détaillée de la méthodologie de recherche, voir : Drąg, Gorlach (2021a : 99-117).

et 8,7 % sont pessimistes. Il s'avère même que le niveau d'optimisme des agriculteurs quant à leur avenir est plus haut que celui de la population générale. Comme l'indiquent les données du Centre de recherche de l'opinion publique, en 2019, 51 % des Polonais étaient satisfaits des perspectives pour l'avenir, 33 % étaient moyennement satisfaits et 9 % étaient insatisfaits (CBOS, 2020 : 2).

Le sentiment de bien-être psychologique des agriculteurs décrit (évalué à la base de niveau de satisfaction générale à l'égard de la vie et de niveau d'optimisme quant à l'avenir) est légèrement affaibli par le niveau d'harmonie intérieure (mesuré au moyen de l'énoncé : « Il est maintenant plus facile pour moi de vivre conformément à mes valeurs morales »). Bien que les personnes pour lesquelles il est aujourd'hui plus facile de mener une vie conforme à leurs valeurs morales dominant nettement (60,3 %), il existe aussi un groupe important de celles qui présentent l'attitude ambivalente (26,5%) ou qui formulent l'opinion contraire (13,2 %) déclarant le sentiment de déséquilibre (Tableau 1). Il se peut que les données ci-dessus indiquent des dilemmes moraux d'une partie importante des agriculteurs. Ces dilemmes ne concernent pas cependant les éléments centraux de leurs systèmes de valeurs (au moins d'une partie des agriculteurs), car ils n'entraînent pas l'affaiblissement considérable du niveau de bien-être.

Un autre facteur important déterminant la qualité de vie (niveau de bien-être psychologique) concerne la conviction que nous sommes capables de faire face à chaque nouvelle situation. Une telle confiance en soi, en ses capacités d'adaptation, que nous appelons ici l'activisme d'adaptation, peut être fortement liée au sentiment de satisfaction à l'égard de la vie et au sentiment d'harmonie intérieure, ainsi qu'au niveau d'optimisme. Les répondants ont été demandés de se référer (sur l'échelle de 7 points déjà discutée) à l'énoncé : « Je me considère comme une personne qui recherche activement le plus d'informations possible dans de nouvelles situations ». La répartition des réponses est présentée dans le Tableau 2.

Le sentiment d'activisme d'adaptation des agriculteurs atteint le niveau similaire au celui du sentiment d'harmonie intérieure. 58,0 % des agriculteurs se considèrent comme des personnes qui recherchent activement le plus d'informations possible dans de nouvelles situations, mais jusqu'à 21,1 % des agriculteurs ne s'y identifient pas et 20,9 % des répondants adoptent l'attitude ambivalente en matière de cette question. Par conséquent, la conscience du faible niveau ou du manque de capacité d'adaptation aux nouvelles situations ne doit pas affaiblir les niveaux élevés de satisfaction à l'égard de la vie ou d'optimisme et elle n'y est

pas fortement liée, au moins dans le cas d'une partie des agriculteurs. Le rôle de ce facteur pour le sentiment de bien-être psychologique est sans doute limité par le sentiment de soutien social. Avec l'énoncé : « Il y a des personnes qui m'aideront quand j'en aurai besoin » se sont identifiés 88,7 % des répondants, 7,4 % ont déclaré l'attitude ambivalente et seulement 3,9 % des agriculteurs se sont déclarés être en désaccord avec cet énoncé (Tableau 2).

Tableau 2. Niveau d'activisme d'adaptation et de sentiment de soutien social des agriculteurs en 2017 (échelle : 1-7, où 1 - valeur minimale, 4 - valeur moyenne, 7 - valeur maximale ; exprimé en % ; N = 3551)

Énoncé (indicateur)	Catégorie de réponses		
	approbation (l'ensemble des réponses 5-7)	attitude ambivalente (réponse 4)	désapprobation (l'ensemble des réponses 1-3)
Je me considère comme une personne qui recherche activement le plus d'informations possible dans de nouvelles situations (activisme d'adaptation)	58,0	20,9	21,1
Il y a des personnes qui m'aideront quand j'en aurai besoin (soutien social)	88,7	7,4	3,9

Source : élaboration propre.

En supposant que toutes les caractéristiques discutées ici correspondent à la qualité de vie (bien-être psychologique), elles devraient être significativement corrélées les unes aux autres. Est-ce bien le cas ? Les données du Tableau 3 le confirment clairement (le résultat similaire a été obtenu par Wasilewski, cependant, les caractéristiques du bien-être psychologique qu'il a analysées ont été construites conformément à des principes légèrement différents des nôtres ; Wasilewski, 2014 : 56-59). Les valeurs des coefficients de corrélation sont comprises entre 0,187 et 0,559, ainsi elles sont relativement élevées. Comme prévu, l'optimisme (0,559) et le sentiment de soutien social (0,448) sont le plus fortement corrélés avec la satisfaction à l'égard de la vie, ainsi que ces deux caractéristiques sont fortement corrélées mutuellement (0,470). L'harmonie intérieure et l'activisme d'adaptation présentent cependant le lien d'interdépendance le plus faible (0,187).

Tableau 3. Corrélation de Pearson entre la satisfaction à l'égard de la vie et l'optimisme, le sentiment d'harmonie intérieure, l'activisme d'adaptation et le soutien social (toutes les variables sont mesurées sur l'échelle de 7 points)*

	Satisfaction à l'égard la vie	Optimisme	Harmonie intérieure	Activisme d'adaptation	Soutien social
Satisfaction à l'égard de la vie	1	0,559	0,283	0,300	0,448
Optimisme		1	0,315	0,348	0,470
Harmonie intérieure			1	0,187	0,235
Activisme d'adaptation				1	0,272
Soutien social					1

Source : élaboration propre ; * – tous les coefficients de corrélation significatifs au niveau de 0,01.

Les cinq caractéristiques du bien-être psychologique analysées ci-dessus peuvent être dénommées « déterminants universels » car leur essence n'est pas spécifiquement liée aux processus de la mondialisation en cours. En d'autres termes, la mondialisation ne détermine définitivement ni la satisfaction à l'égard de la vie, ni l'optimisme ni le soutien social, car les gens étaient toujours (également avant la période de la mondialisation) plus ou moins satisfaits de leur vie, ils étaient optimistes ou pessimistes quant à leur avenir, ils affrontaient de nouvelles situations de manière plus ou moins réussie et leur vie leur paraissait plus ou moins conforme à leurs valeurs morales. Mais sans aucun doute, le bien-être psychologique de l'homme contemporain – déterminé par les caractéristiques universelles en question – est façonné dans une plus ou moins grande mesure par de nouvelles situations ou phénomènes qui résultent directement des processus de la mondialisation et qui peuvent être perçus par les individus comme dangers et défis qui seront soumis à l'analyse dans la sous-section suivante.

Les déterminants de la qualité de vie : dangers et défis de la mondialisation

Les analyses de Wasilewski de la prise de conscience des changements de la mondialisation parmi les résidents des zones non urbaines, jeunes et d'âge adulte (16–43 ans), démontrent que les agriculteurs sont la catégorie sociale qui ressent le moins les dangers et les défis résultant

des processus progressifs de la mondialisation (Wasilewski, 2014). Est-ce que nos recherches le confirment ? En nous référant à quelques indicateurs des dangers et des défis, nous analyserons cette question par rapport à l'ensemble de la communauté agricole, indépendamment du critère d'âge.

En considérant les dangers et les exigences ainsi qu'en tenant compte des cinq dernières années, les répondants ont été demandés de répondre à 11 énoncés sur l'échelle de 7 points, où 1 signifiait « je suis en désaccord avec cet énoncé » et 7 – « je suis tout à fait en accord avec cet énoncé ». Cinq énoncés concernaient les dangers et sept énoncés – les exigences. Les dangers ont été classifiés comme les dangers sur le plan professionnel, les dangers sur le plan existentiel (dans la dimension financière et culturelle) ainsi que ceux dans la sphère morale (dans le contexte du relativisme moral et des perspectives du développement du pays). Le niveau de sentiment de dangers en question est présenté dans le Tableau 4.

Tableau 4. Sentiment de dangers de la mondialisation des agriculteurs en 2017, en tenant compte des cinq dernières années (échelle: 1-7, où 1 – « je suis tout à fait en désaccord avec cet énoncé », 4 – « je ne suis ni en désaccord ni en accord avec cet énoncé », 7 – « je suis en désaccord avec cet énoncé » ; exprimé en % ; N = 3551)

Énoncé (indicateur)	Catégorie de réponses			Moyenne et écart-type
	désapprobation (l'ensemble des réponses 1-3)	attitude ambivalente (réponse 4)	approbation (l'ensemble des réponses 5-7)	
Il est plus difficile de planifier ma carrière professionnelle (travail)	29,0	21,8	49,2	4,3 (1,9)
Il est plus probable maintenant qu'à cause des possibilités d'utilisation des cartes de paiement, d'accès facile aux crédits et aux prêts qu'offrent les technologies modernes, je risque de perdre contrôle de mes finances (existence – finances)	49,2	21,1	29,7	3,4 (2,0)
Ma vie quotidienne est davantage influencée par les coutumes et les traditions d'autres cultures (existence – culture)	67,0	16,7	16,3	2,7 (1,7)

Tableau 4 (suite)

Énoncé (indicateur)	Catégorie de réponses			Moyenne et écart-type
	désapprobation (l'ensemble des réponses 1-3)	attitude ambivalente (réponse 4)	approbation (l'ensemble des réponses 5-7)	
La distinction entre le bien et le mal est moins claire (moralité – relativisme moral)	19,8	31,5	48,7	4,5 (1,5)
Je suis de plus en plus préoccupé par l'orientation que nous prenons en tant que pays et en tant que société (moralité – orientation du développement)	15,5	19,4	65,1	4,9 (1,6)

Source : élaboration propre.

Les dangers dans la sphère morale étaient les plus fortement ressentis, un peu moins ceux dans le domaine du travail, pendant que les inquiétudes existentielles étaient le moins ressenties. La moyenne de l'échelle des préoccupations concernant les perspectives du développement du pays et de la société était de 4,9, la moyenne de l'échelle du relativisme moral (incertitude quant à la définition de ce qui est bon et de ce qui est mauvais) était de 4,5, pendant que la moyenne de l'échelle des dangers dans le domaine du travail (difficulté à planifier la carrière) était de 4,3. Les moyennes des échelles des inquiétudes existentielles étaient cependant significativement inférieures à la valeur moyenne, tant dans la dimension financière (3,4) que culturelle (2,7). Par conséquent, il est possible de constater que le sentiment de dangers s'affaiblit à mesure qu'augmente le degré de sentiment de « contrôle » des domaines particuliers de la réalité sociale dans la vie quotidienne. En d'autres termes, quand les problèmes financiers résultant d'un découvert bancaire touchent directement l'individu, il peut, voire doit, réagir à cette situation d'une manière ou d'une autre et pareillement, il répond à la nécessité de s'adapter dans sa vie quotidienne à certaines coutumes extérieures à sa propre culture. Ces sont les situations qui exigent la réaction directe de la part de l'individu et, par conséquent, l'individu garde le contrôle de la situation à un certain niveau. Ainsi, premièrement il est possible de « vérifier » empiriquement les inquiétudes existentielles et secondement, l'intensification de leur perception dépende des expériences de l'individu dans sa vie quotidienne.

Le faible niveau de sentiment d'inquiétudes existentielles parmi les agriculteurs semble être principalement dû au fait qu'ils ne rencontraient, jusqu'à présent, ni de difficultés importantes concernant l'utilisation de cartes de paiement ou les emprunts, ni de problèmes liés à la nécessité de changer des habitudes en raison de l'influence des cultures étrangères. En plus, il semble aussi que l'expérience personnelle influe l'intensification de la perception des dangers sur le plan professionnel (mesurés ici par les difficultés à planifier la carrière, et donc par l'incertitude quant à l'avenir de l'exploitation agricole). La possibilité du « contrôle » de la situation par l'agriculteur dans les conditions de la concurrence sur le marché, mais aussi à l'égard de nombreuses réglementations résultant de la politique agricole mise en œuvre, semble être limitée. Ainsi, plus grande est la dépendance de la situation de l'exploitation agricole dans son fonctionnement quotidien aux facteurs externes, plus grande est l'inquiétude pour l'avenir de cette exploitation, mais aussi pour l'avenir professionnel de l'individu.

Comment expliquer cependant le fait que les dangers dans la sphère morale paraissent-ils les plus importants aux répondants ? Il semble que pour les agriculteurs ce domaine reste entièrement hors de leur « contrôle » direct. En observant les tendances globales sur ce champ, les agriculteurs doutent de plus en plus de la pérennité des normes et des valeurs reconnues et, en même temps, ils ont l'impression de n'avoir aucune influence réelle sur le processus de la redéfinition de ce qui est bon et de ce qui est mauvais, en général, sur l'orientation du développement du pays et de la société.

Dans ce contexte il convient de se référer aux résultats des analyses de Wasilewski, qui indiquent que les dangers liés aux processus de la mondialisation sont ressentis dans une moindre mesure par les agriculteurs que par la population générale des zones non urbaines. Étant donné les résultats des échelles de dangers discutées ici, nos analyses confirment ces conclusions, mais uniquement en ce qui concerne les inquiétudes existentielles et les dangers dans le domaine du travail. Ce n'est pas le cas des dangers dans la sphère morale. En effet, les agriculteurs que nous avons interrogés ont obtenu des scores plus élevés sur les deux échelles discutées ici non seulement par rapport aux agriculteurs interrogés par Wasilewski, mais aussi généralement par rapport à la population générale des zones non urbaines (2014 : 39, 107–109). Peut-être est-ce dû au fait que la période entre les deux études était de 8 ans (notre étude a été réalisée en 2017 et celle de Wasilewski en 2009), quand se sont manifestés des conflits normatifs en Pologne, soit concernant la crise qui a débuté en 2015, soit liés à la question des droits des minorités sexuelles. Il semble que l'âge des répondants pourrait également jouer un rôle ici. L'attachement

aux normes et aux valeurs reconnues est plus typique de personnes âgées que de personnes plus jeunes, par conséquent l'émergence des processus potentiellement entraînant un changement de l'ordre normatif existant pourrait être ressentie plus fortement en termes de dangers par ce premier groupe que par les plus jeunes. Rappelons ici que l'étude de 2009 était menée auprès des personnes relativement jeunes (16–43 ans), pendant que l'âge moyen des agriculteurs participant à notre recherche était de près de 51 ans.

Alors que les dangers ont une connotation négative, les défis (exigences) n'ont pas d'interprétation explicite. Pour les uns, ils peuvent évoquer les sentiments négatifs – lorsqu'ils sont ressentis par l'individu comme un facteur qui l'oblige à prendre des mesures qu'il ne prendrait pas ayant le libre choix. Pour les autres, les défis (au moins certains) peuvent constituer une motivation positive et ils peuvent mobiliser l'individu à entreprendre des actions nécessaires, surtout lorsqu'il considère leurs résultats comme importants. Dans l'analyse, nous avons pris en compte les défis sur le plan professionnel et existentiel. En ce qui concerne cette première catégorie, nous avons pris en compte l'exigence d'indépendance et d'autonomie ainsi que l'exigence d'amélioration des compétences. Sur le plan existentiel les exigences concernant la culture, l'éducation, les finances et l'apparence physique ont été prises en compte (Tableau 5).

Tableau 5. Sentiment de défis de la mondialisation des agriculteurs en 2017 en tenant compte des cinq dernières années (échelle : 1–7, où 1 – « je suis en désaccord avec cet énoncé », 4 – « je ne suis ni en accord ni en désaccord », 7 – « je suis tout à fait en accord avec cet énoncé » ; exprimé en % ; N = 3551)

Énoncé (indicateur)	Catégorie de réponses			Moyenne et écart-type
	désapprobation (l'ensemble des réponses 1–3)	attitude ambivalente (réponse 4)	approbation (l'ensemble des réponses 5–7)	
Mon travail m'oblige maintenant d'être plus indépendant et autonome (travail – indépendance et autonomie)	17,8	17,9	64,3	4,9 (1,7)
Actuellement je dois consacrer une plus grande partie de mon temps libre à la formation continue et à l'amélioration des compétences (travail – amélioration des compétences)	50,6	19,4	30,0	3,4 (1,8)

Je dois maintenant accepter davantage le mode de vie des autres (existence – autres cultures)	33,4	27,2	39,4	4,0 (1,7)
Actuellement je dois élargir mes horizons pour suivre les innovations techniques dans la vie quotidienne (existence – approfondissement des connaissances)	28,1	20,4	51,5	4,4 (1,8)
Actuellement je dois veiller à assurer mes moyens financiers pour la vieillesse (existence – sécurité financière)	13,7	12,6	73,7	5,2 (1,6)
Actuellement je dois prendre soin de mon apparence et de ma silhouette pour que les autres me remarquent (existence – apparence physique)	41,0	24,3	34,7	3,8 (1,8)

Source : élaboration propre.

En général, l'augmentation des exigences imposées à l'individu dans les différents domaines de vie est ressentie par la plupart des agriculteurs, mais ils n'accordent pas la même importance à toutes ces exigences. Ainsi, sur le plan professionnel, ils accentuent nettement l'exigence de plus grandes indépendance et autonomie (ce qui résulte probablement de la nécessité de prendre des décisions de la production indépendante en se basant sur une analyse individuelle de la situation sur le marché agricole) plutôt que l'exigence de formation continue et d'amélioration des compétences (ce qui indique que les agriculteurs considèrent que leurs connaissances en matière de la gestion agricole sont suffisantes dans les conditions économiques et sociales actuelles). Il est à noter également que c'est l'augmentation de l'exigence de perfectionnement professionnel qui est la moins ressentie par les agriculteurs parmi toutes les exigences prises en considération (moyenne de 3,8 sur l'échelle de 7 points). En plus, une seule exigence sur le plan existentiel est plus ressentie que l'exigence d'indépendance et d'autonomie (4,9) : celle dont l'essence est la planification de la pension vieillesse (5,2). Serait-il un indice que de plus en plus d'agriculteurs rejettent le modèle d'un agriculteur à la retraite vivant très modestement avec une petite pension des fonds d'assurance sociale

dans le secteur agricole [*Kasa Rolniczego Ubezpieczenia Społecznego, KRUS*] ? Vraisemblablement. Cela fait preuve indirectement de la croissance des aspirations matérielles et sociales des agriculteurs et peut-être suggère aussi le contraste entre l'image de l'agriculteur vu en tant que paysan traditionnel et la vision de l'agriculteur en tant qu'entrepreneur moderne, représentant de la classe moyenne qui, grâce à ses compétences, est capable d'assurer une vie aisée à la vieillesse. Dans une certaine mesure, ce second image de l'agriculteur-entrepreneur moderne est confirmé par la nécessité d'élargir les horizons vue comme une condition pour suivre les innovations techniques dans la vie quotidienne (4,4). En revanche, le scepticisme envers l'importance de prendre soin de son apparence et de sa silhouette (3,8) périlite cette vision. En plus, la nécessité d'une plus grande acceptation des modes de vie des autres n'est pas fortement ressentie (4,0), ce qui peut faire preuve du fait que la campagne polonaise reste relativement homogène sur le plan culturel et que les agriculteurs dans leur vie quotidienne ont rarement un contact direct avec des représentants d'autres cultures ayant des modes de vie différents.

En général, les exigences de la mondialisation discutées ci-dessus, tout comme les dangers, sont moins ressenties par les agriculteurs interrogés que par la population générale de zones non urbaines (Wasilewski, 2014 : 45, 103). Cependant, il est possible d'observer une exception. Les agriculteurs ressentent plus la nécessité de prendre des mesures pour se procurer un plan financier à la retraite. Il semble que la structure d'âge des deux groupes enquêtés soit également important dans ce cas-là. Rappelons que les agriculteurs interrogés par nous sont relativement beaucoup plus âgés que les représentants des résidents de zones non urbaines, donc la question du plan d'épargne retraite est plus centrale pour ceux premiers que pour les personnes plus jeunes. Cependant les aspirations des agriculteurs de vivre une vie aisée, observées ces dernières années, peuvent aussi contribuer à ce phénomène.

En général, la perception des dangers et des exigences de la mondialisation par les agriculteurs est moins intense par rapport aux autres catégories sociales, d'où il est possible de conclure que dans les campagnes polonaises l'affrontement au processus de la mondialisation est retardé et les changements y viennent via des messages sociaux généraux et ambigus et ils y sont interprétés de manière assez fragmentaire. Par conséquent, ont-ils également un moindre impact sur le bien-être psychologique (qualité de vie) des agriculteurs que sur celui d'autres groupes sociaux ? Les analyses de Wasilewski ont démontré qu'en ce qui concerne les habitants de zones non urbaines, la corrélation entre l'intensification du sentiment de dangers et les caractéristiques du bien-être psychologique est négative

(2014 : 59). En est-il de même pour les agriculteurs ? Les données concernant la corrélation entre les types de dangers analysés et les caractéristiques de la qualité de vie sont présentées dans le Tableau 6.

Tableau 6. Corrélation de Pearson entre les dangers de la mondialisation et les caractéristiques de la qualité de vie : la satisfaction à l'égard de la vie, l'optimisme, le sentiment d'harmonie intérieure, l'activisme d'adaptation et le soutien social (toutes les variables sont mesurées sur l'échelle de 7 points)

Dangers de la mondialisation	Caractéristiques de la qualité de vie (bien être-psychologique)				
	satisfaction à l'égard de la vie	optimisme	activisme d'adaptation	soutien social	harmonie intérieure
Dangers sur le plan professionnel – difficulté de planifier la carrière professionnelle	0,026	0,058*	0,261*	0,076*	0,083*
Inquiétudes existentielles concernant les finances – perte de contrôle des finances	0,022	0,087*	0,201*	-0,009	0,045**
Inquiétudes existentielles sur le plan culturel – influence des autres cultures	-0,120*	-0,018	-0,014	-0,127*	-0,004
Dangers dans la sphère morale – relativisme moral	0,123*	0,129*	0,167*	0,152*	0,163*
Dangers dans la sphère morale – préoccupation de l'orientation du développement du pays et de la société	0,150*	0,151*	0,221*	0,173*	0,248*

Source : élaboration propre; * - $p < 0,01$, ** - $p < 0,05$.

Les résultats de nos analyses sont assez surprenants. Il en résulte qu'un seul type de dangers est négativement corrélé aux caractéristiques du bien-être psychologique : celui sur le plan culturel. Ainsi, l'inquiétude fortement ressentie concernant l'impact des coutumes et des traditions des cultures étrangères sur la vie quotidienne de l'individu s'accompagne de niveau inférieur de tous les déterminants de la qualité de vie, mais cette relation n'est statistiquement significative que dans deux cas. Dans le cas du soutien social, le coefficient de corrélation atteint une valeur de $-0,127$ et dans le cas de la satisfaction à l'égard de la vie : $-0,120$. Par conséquent, dans ces deux cas les corrélations ne sont pas très fortes. Il est possible d'observer la même

tendance dans le cas des autres corrélations, quoique celles-ci soient positives. La corrélation supérieure à 0,200 ne concerne que quatre cas. Il est possible de l'observer entre l'activisme d'adaptation et les dangers liés au domaine du travail mesurés par le sentiment de difficulté à planifier la carrière professionnelle (0,261), les dangers concernant les finances mesurés par la préoccupation de perdre le contrôle de ses finances (0,201) et les dangers dans la sphère morale mesurés par la préoccupation du développement du pays et de la société (0,221). Le quatrième cas de la corrélation positive concerne le dernier type de dangers et le sentiment d'harmonie intérieure (0,248). Avant d'interpréter les informations ci-dessus, les données sur la corrélation entre les caractéristiques du bien-être psychologique et les différents types de défis de la mondialisation seront analysées. Elles sont présentées dans le Tableau 7.

Tableau 7. Corrélation de Pearson entre les défis de la mondialisation et les caractéristiques de la qualité de vie : la satisfaction à l'égard de la vie, l'optimisme, le sentiment d'harmonie intérieure, l'activisme d'adaptation et le soutien social (toutes les variables sont mesurées sur l'échelle de 7 points)

Défis de la mondialisation	Caractéristiques de la qualité de vie (bien-être psychologique)				
	satisfaction à l'égard de la vie	optimisme	activisme d'adaptation	soutien social	harmonie intérieure
Défis sur le plan professionnel – plus d'indépendance et d'autonomie	0,250*	0,268*	0,373*	0,165*	0,325*
Défis sur le plan professionnel – amélioration des compétences	0,119*	0,165*	0,381*	0,025	0,043**
Défis sur le plan existentiel – l'acceptation de mode de vie d'autres personnes	0,155*	0,186*	0,332*	0,113*	0,135*
Défis sur le plan existentiel –l'approfondissement de ses connaissances en matière d'innovations techniques	0,273*	0,315*	0,539*	0,177*	0,191*
Défis sur le plan existentiel – nécessité de se procurer un plan financier à la vieillesse	0,178*	0,179*	0,259*	0,191*	0,169*
Défis sur le plan existentiel – nécessité de prendre soin de son apparence et de sa silhouette	0,130*	0,198*	0,256*	0,091*	0,152*

Source : élaboration propre; * - $p < 0,01$, ** - $p < 0,05$.

Il est à observer que toutes les corrélations sauf une sont statistiquement significatives et toutes sont positives. En plus, dans de nombreux cas, ces corrélations atteignent un niveau beaucoup plus élevé que les corrélations entre les caractéristiques du bien-être psychologique et les dangers. La valeur la plus élevée du coefficient de corrélation est de 0,539 concernant la relation entre l'exigence d'approfondir des connaissances en matière d'innovations techniques et l'activisme d'adaptation. Ce dernier est également le plus fortement lié à la perception de tous les autres types de défis. La corrélation entre l'activisme d'adaptation et les défis dans le domaine du travail est de 0,373 – en ce qui concerne l'exigence d'indépendance et d'autonomie et dans le cas de l'exigence d'amélioration des compétences sa valeur est de 0,381. Le coefficient de corrélation dépasse la valeur de 0,300 également dans le cas de l'exigence d'accepter le mode de vie d'autrui (0,332) et il dépasse la valeur de 0,250 quant à la nécessité de se procurer un plan financier à la vieillesse (0,259) et de prendre soin de son apparence et de sa silhouette (0,256).

La relation entre les défis analysés et les autres caractéristiques du bien-être psychologique est relativement plus faible, bien que dans certains cas les coefficients de corrélation dépassent la valeur de 0,200. À ce niveau, il est possible d'observer la corrélation entre l'exigence d'être plus autonome et indépendant dans le domaine du travail et l'harmonie intérieure (0,325), entre l'optimisme (0,268) et la satisfaction à l'égard de la vie (0,250), ainsi qu'entre l'exigence d'approfondir les connaissances en matière d'innovations techniques et l'optimisme (0,315) et la satisfaction à l'égard de la vie (0,273).

Nous souhaitons revenir ici à l'interprétation des résultats de nos analyses concernant la relation entre le bien-être psychologique des agriculteurs et le sentiment de dangers et de défis entraînés par les processus de la mondialisation, laissant ouverte la question de distinction entre ce qui en est la cause et ce qui en est l'effet (autrement dit, nous négligeons la question de savoir si c'est le bien-être psychologique qui détermine le sentiment de dangers et de défis, ou si c'est le sentiment de dangers et de défis qui affecte le bien-être psychologique). La relation entre l'intensification du sentiment d'influence des cultures étrangères sur la vie quotidienne et la diminution du niveau de bien-être psychologique peut être facilement interprétée. Le fait de subir dans la vie quotidienne des situations qui exigent d'adapter son comportement à de nouveaux phénomènes culturels, souvent jusqu'alors critiqués, peut être ressenti comme un attaque non seulement contre l'identité de l'individu ou de la communauté, mais aussi contre l'ordre social qui garantit les relations sociales existantes. Cela rend l'avenir incertain et en conséquence diminue

la satisfaction à l'égard de la vie. Comment ainsi interpréter la situation où le bien-être psychologique accru s'accompagne du sentiment d'exigences et de dangers accru ? Compte tenu du fait qu'il ne s'agit pas de tous les types de dangers, et probablement de tous les types de défis, il conviendrait peut-être considérer que le sentiment de leur croissance ne diminue pas la qualité de vie, car il ne résulte pas d'expérience de situations de la vie quotidienne, mais il reste dans la sphère de l'imaginaire des agriculteurs, fondée sur des informations assez générales provenant de l'extérieur des communautés locales. Par conséquent il n'occupe pas de place importante dans leur conscience (au moins il n'est pas essentiel au point d'avoir l'impact important sur le bien-être psychologique). Dans une certaine mesure, une telle interprétation pourrait être confirmée par la thèse sur le retard de la campagne polonaise face aux processus de la mondialisation et à leurs conséquences. Certes, il ne s'agit pas encore d'une situation où le bien-être psychologique est garanti par « le monde au niveau du foyer » (Gorlach, 2001), mais peut-être d'une situation où il est garanti par « le monde au niveau de la communauté locale ». Mais probablement l'interprétation inverse serait encore plus appropriée, que la connaissance des processus de la mondialisation est suffisante pour permettre aux agriculteurs d'en reconnaître les conséquences réelles pour eux-mêmes et pour leur environnement immédiat.

Il est à souligner ici que tous les types de dangers, à l'exception d'un seul type, ainsi que tous les types de défis, sont fortement corrélés positivement avec l'activisme d'adaptation, dont l'essence est de se définir comme personne qui recherche activement le plus d'informations possible dans de nouvelles situations. Par conséquent, une meilleure reconnaissance de l'essence des phénomènes ou des processus, que nous appelons dangers ou défis de la mondialisation, permet d'acquérir la conviction qu'au moins certains d'entre eux sont positifs et contribuent au développement de l'individu (comme par exemple l'exigence de plus grande autonomie et indépendance au travail, l'exigence d'amélioration des compétences professionnelles, ou l'exigence d'approfondissement des connaissances en matière d'innovations techniques). Il semble que ils ne doivent pas nécessairement « bouleverser le monde actuel » et que dans les nouvelles conditions il est aussi possible de « vivre normalement ». Cette façon de penser peut aider à préserver le bien-être psychologique. En plus, il semble que la nature de relation entre les dangers et les défis de la mondialisation ressentis et la qualité de vie est déterminée également par le choix des stratégies d'adaptation face aux exigences du monde moderne. La sous-section suivant sera consacrée à cette question.

Les stratégies de contrôle des changements entraînés par la mondialisation et le monde postmoderne

Tous les changements sociaux ont généralement un impact négatif sur le bien-être psychologique des individus et des groupes sociaux entiers. Afin de le préserver, les individus peuvent entreprendre de diverses actions d'adaptation. La réussite est conditionnée par les réactions adéquates d'adaptation aux nouvelles situations sociales. L'étude de l'efficacité des stratégies d'adaptation peut alors être limitée dans ce cas à l'étude des actions concrètes entreprises par les individus. Cependant, dans le monde contemporain, où « ... les changements postmodernes et entraînés par la mondialisation sont rapides, multidirectionnels et globaux, il serait difficile d'étudier comment les gens y répondent (comment ils y font face) en s'interrogeant sur des mesures correctives spécifiques... Aujourd'hui, ce ne serait pas une bonne façon de procéder, étant donné l'ampleur des changements et la multiplicité des réactions possibles à ces changements » (Wasilewski, 2014 : 134). Que propose-t-on d'étudier au lieu de se concentrer sur des actions spécifiques de l'individu ? L'une des propositions concerne des aptitudes mentales orientant l'individu à atteindre son objectif ou à s'en retirer dans certaines situations. Ces prédispositions générales déterminent les différentes stratégies adoptées par l'individu pour contrôler les changements de la mondialisation et pour s'y adapter, ainsi que pour faire face aux dangers et défis postmodernes. En plus, trois types de stratégie active (orientée vers un objectif) et deux types de stratégie d'évitement (orientée à éviter la réalisation d'un objectif) sont à distinguer. La théorie du contrôle, conceptualisée dans la psychologie comme une théorie motivationnelle du développement dans la vie sert de base théorique de l'approche adoptée par Wasilewski dans son étude des changements entraînés par la mondialisation et des stratégies pour les maîtriser (voir Wasilewski, 2014 : 133-174). En étudiant les réactions d'adaptation des agriculteurs interrogés sur les dangers et les défis de la mondialisation, nous aussi adoptons cette approche et nous nous référerons à la conception de stratégie active de contrôle des changements et à la notion de stratégie d'évitement. Cependant uniquement les modèles généralisés de ces stratégies sont soumis à l'analyse, sans prendre en considération leurs variantes. Qui plus est, notre analyse diffère de celle effectuée dans la recherche standard sur la conscience des changements liés à la mondialisation. En effet, pour chaque stratégie nous appliquons

un seul indicateur au lieu de leur série. En plus, au lieu d'effectuer des analyses spécifiques de stratégies pour des types particuliers de dangers et de défis, nous construisons une échelle généralisée pour les dangers et une autre pour les défis. En d'autres termes, nous faisons abstraction ici d'un certain nombre d'analyses détaillées réalisées dans le cadre de la recherche standard sur ce sujet, visant à donner un aperçu général de la manière dont les agriculteurs polonais contrôlent et maîtrisent des changements entraînés par la mondialisation.

La stratégie active était caractérisée par la question sur l'activisme d'adaptation (« *Je me considère comme une personne qui recherche activement la plus d'informations possible dans de nouvelles situations* »), cependant la question sur la religiosité était celle qui déterminait la stratégie d'évitement (« *Ma foi me permet de passer les moments les plus difficiles* »). En tenant compte des cinq dernières années, les répondants ont été demandés de répondre à deux énoncés sur l'échelle de 7 points, où 1 signifiait « *je suis en désaccord avec cet énoncé* » et 7 – « *je suis tout à fait en accord avec cet énoncé* ». Considérer l'activisme d'adaptation comme l'indicateur de la stratégie active repose sur l'hypothèse que grâce à la connaissance des dangers et des défis de la mondialisation il est plus facile de les maîtriser, tandis que la relation entre la religiosité et la stratégie d'évitement est motivée par l'hypothèse que le recours plus fort vers le facteur transcendant (vu comme une source de protection contre quelque chose de nouveau et d'incompréhensible) résulte de l'incapacité de contrôler les changements en se basant sur le facteur rationnel et de l'impossibilité d'obtenir des informations adéquates sur les changements. En même temps les deux types de réactions ne sont pas antagonistes et elles ne doivent pas s'exclure l'une de l'autre. Elles peuvent être employées par l'individu simultanément, non seulement face à différents types de dangers et de défis. Dans notre étude, la corrélation entre les deux stratégies était positive (0,150) et significative au niveau de 0,01. La moyenne et l'écart-type pour l'activisme d'adaptation étaient respectivement de 4,6 et 1,6 et pour la religiosité de 5,1 et 1,6.

Afin de préciser dans quelle mesure ces stratégies peuvent être employées par les agriculteurs en réponse aux dangers et défis, nous avons construit une échelle générale des dangers sur la base de leurs cinq types déjà analysés et une échelle générale des défis basée sur leurs six types mentionnés précédemment. Par conséquent, la moyenne et l'écart-type pour l'échelle (de 7 points) de dangers étaient de 4,35 et 1,14 et pour l'échelle de défis étaient de 4,05 et 0,97 respectivement. Bien entendu, il faut être conscient des limites de ces échelles, car elles comprennent de différents types de dangers et de défis qui, conformément aux résultats des analyses précédentes, sont ressentis par les agriculteurs avec l'intensité différente.

Par conséquent, dans cette analyse au lieu de préciser les mesures que les agriculteurs peuvent adopter face aux dangers et aux défis particuliers, nous souhaitons déterminer l'intensité du sentiment général de dangers et de défis et les réactions d'adaptation dominantes.

Tableau 8. Saturations factorielles des composantes principales des stratégies de communication sociale des agriculteurs (rotation Varimax, saturations inférieures à 0,20 n'ont pas été pris en compte ci-dessous ; toutes les variantes mesurées sur l'échelle de 7 points, où 1 – « jamais », 4 – « plus ou moins une fois par mois », 7 – « au moins quelques fois par semaine »)

Variable (question) À quelle fréquence...	Composantes		
	communauté en ligne	communauté locale	communauté des proches
suivez-vous l'actualité locale sur Internet ?	0,814		
cherchez-vous des informations sur d'autres sites web locales ?	0,807	0,223	
cherchez-vous des informations sur les sites web de votre commune ?	0,800	0,246	
utilisez-vous votre courrier électronique ?	0,799		
cherchez-vous des informations sur Facebook ou sur d'autres réseaux sociaux ?	0,693		
obtenez-vous des informations des feuillets, des affiches et des annonces ?		0,708	
l'organe exécutif de votre village est votre source d'information ?		0,674	
des prêtres sont votre source d'information ?		0,667	
d'autres résidents sont votre source d'information ?		0,621	0,343
la presse locale est votre source d'information ?	0,280	0,560	
les membres de famille et vos amis sont votre source d'information ?		0,552	0,407
recevez-vous vos amis à la maison ?			0,748
parlez-vous avec votre voisin ?			0,676
rendez-vous visite à votre famille ?			0,676
pourcentage de la variance expliquée	23,1	18,4	12,9
pourcentage total de la variance expliquée	54,4		

Source : élaboration propre.

En supposant que le choix des stratégies particulières de contrôle des changements s'accompagne de certains types d'activités liées à la communication sociale et aux moyens d'obtenir des informations (y compris celles concertantes le fonctionnement de la communauté locale,

car c'est là où de divers dangers et défis de la mondialisation peuvent se manifester aux répondants), nous avons présenté aux répondants un questionnaire de 14 questions concernant la fréquence d'obtenir des informations provenant de différentes sources. Les répondants se sont référés à chaque question sur l'échelle de 7 points, de 1 – « *jamais* » à 7 – « *au moins quelques fois par semaine* », alors que 4 signifiait « *plus ou moins une fois par mois* ». À la suite de l'analyse factorielle des réponses, nous avons distingué trois types de communication sociale et de sources d'information : la communication de la communauté en ligne (centrée sur l'obtention des informations via Internet), la communication de la communauté locale (dont source d'information sont d'autres résidents et des supports de communication traditionnelle tels que presse locale, affiches et annonces) et la communication des proches (famille, amis, voisins). Les questions et les saturations factorielles obtenues sont présentées dans le Tableau 8. Bien que les types de communication et de moyens d'obtenir des informations distingués soient indépendants les uns des autres, certains éléments leur sont communs. Ainsi, la communication de la communauté en ligne et celle de la communauté locale présentent la tendance d'obtenir des informations des sites web des communes [gmina], d'autres sites locaux ou de la presse locale. La communication de la communauté locale et de la communauté des proches se caractérisent cependant par le fait d'obtenir des informations de la famille, des amis et d'autres résidents.

Commençons notre analyse des stratégies d'adaptation par la stratégie active orientée à atteindre l'objectif : le contrôle des changements. Nous l'analysons en nous recourant à l'activisme d'adaptation, c'est-à-dire à la disposition à la recherche active des informations sur de nouvelles situations. Quels sont donc les déterminants de ces actions ? Ces dernières, sont-elles également motivées par le sentiment de dangers et de défis de la mondialisation ? Pour répondre à ces questions, nous avons appliqué l'analyse de régression. Le Tableau 9 présente les coefficients de régression pour les trois modèles. Le modèle 1 ne comprend que les caractéristiques sociodémographiques élémentaires (taille de l'exploitation agricole, activité professionnelle non agricole, sexe, âge et éducation) et deux variables statistiques subjectives concernant le niveau de perception des dangers et le niveau de perception des défis de la mondialisation. Dans le modèle 2 quatre types de communication sociale et d'obtention des informations ont été introduits : trois types distingués à partir de l'analyse factorielle et le quatrième type : « communication de la communauté spirituelle » se caractérisant par la participation aux cérémonies religieuses (mesurée sur l'échelle de 7 points, de 1 – « *jamais* », à 7 – « *au moins quelques fois* »).

par semaine »). Enfin, le modèle 3, a été complété par d'autres variables subjectives concernant le bien-être psychologique : l'harmonie intérieure, le soutien social, l'optimisme et la satisfaction à l'égard de la vie.

Tableau 9. Analyse de régression de l'échelle d'activisme d'adaptation – stratégie active Les coefficients de régression standardisés (β)

Nom de variable	Valeur de variable	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
		β	β	β
Taille de l'exploitation agricole	nombre d'hectares	0,051***	0,039**	0,032*
Activité professionnelle non agricole	0. Non 1. Oui	0,034*	0,024	0,017
Sexe	0. Homme 1. Femme	-0,007	-0,011	-0,018
Âge	Exprimée en années	-0,081***	-0,034*	-0,033*
Éducation	Exprimée en nombre de classes de scolarité terminées	0,144***	0,102***	0,094***
Perception des dangers	Échelle 1-7	0,090***	0,092***	0,096***
Perception des défis	Échelle 1-7	0,432***	0,401***	0,337***
Communication: communauté spirituelle	Échelle 1-7		0,002	-0,008
Communication : communauté en ligne	Échelle 1-7		0,157***	0,156***
Communication : communauté locale	Échelle 1-7		0,041**	0,031*
Communication : communauté des proches	Échelle 1-7		0,041**	-0,002
Harmonie intérieure	Échelle 1-7			0,013
Soutien social	Échelle 1-7			0,108***
Optimisme	Échelle 1-7			0,094***
Satisfaction à l'égard de la vie	Échelle 1-7			0,056**
R ² corrigée et écart-type		0,331 (1,343)	0,350 (1,324)	0,388 (1,285)

Source : élaboration propre ; * - $p < 0,05$, ** - $p < 0,01$, *** - $p < 0,001$.

Il est à observer que le modèle 1 explique déjà jusqu'à 33 % de la variance d'une variable dépendante lorsque l'introduction des autres variables entraîne l'intensification progressive de cette proportion – dans le modèle 2 jusqu'à 35 %, et dans le modèle 3 jusqu'à presque 39 %. C'est un résultat très élevé dans les analyses sociologiques. En ce qui concerne les caractéristiques

sociodémographiques, l'impact « net » du sexe n'a pas l'importance pour le choix de la stratégie active. On note ici également une faible influence de l'activité professionnelle non agricole. Elle n'est visible que dans le modèle 1, mais l'inclusion des autres variables dans les modèles 2 et 3 la rend statistiquement non significative. Les influences des autres caractéristiques s'affaiblissent également quand elles sont accompagnées de l'inclusion des autres variables, mais elles restent au niveau statistiquement significatif. La préférence pour la stratégie active augmente avec la taille de l'exploitation agricole, et comme prévu, avec le niveau d'éducation (mesuré par le nombre de classes de scolarité terminées) et elle diminue avec l'âge des répondants. En même temps, l'impact « net » de l'éducation est beaucoup plus important que celui de la taille de l'exploitation et celui de l'âge et compte tenu de toutes les variables, il reste significatif au plus haut niveau (0,001). La perception des dangers s'avère être également un déterminant ayant l'influence importante. En même temps, son impact « net » a tendance à croître à mesure que les autres variables sont incluses et c'est un cas exceptionnel. Mais c'est la perception des défis qui influence le plus l'adoption de la stratégie active. Certes, cette influence diminue avec l'inclusion des autres variables, mais dans tous les modèles, elle reste à un niveau beaucoup plus élevé que l'influence des autres variables. L'inclusion des modèles de communication et d'obtention des informations dans le modèle 2 révèle que la participation aux cérémonies religieuses (communication de la communauté spirituelle) n'a aucune influence sur la préférence pour la stratégie active. Compte tenu des variables de personnalité (modèle 3), la communication de la communauté des proches (modèle 2) perd sa signification statistique et l'influence la communication de la communauté locale s'affaiblit. Parmi les modèles de communication distingués, c'est la communication de la communauté en ligne qui a ici l'impact « net » le plus important (modèle 2), et le niveau de cet impact se maintient lorsque les variables de personnalité sont incluses dans l'analyse (modèle 3). Parmi les variables de personnalité (modèle 3) introduites dans l'analyse, seul le sentiment d'harmonie intérieure n'indique aucune influence, alors que le sentiment de soutien social et d'optimisme ont l'influence relativement la plus importante.

Ainsi comment pouvons-nous commenter les résultats de l'analyse de régression menée sur l'échelle d'activisme d'adaptation ? Qu'est-ce qui détermine la préférence pour la stratégie active ? Le déterminant le plus important ici est la perception des défis de la mondialisation, mais aussi – dans une moindre mesure – c'est la perception des dangers du monde postmoderne. L'utilisation d'Internet comme source d'information sur l'environnement social joue également un rôle très important à cet égard,

pendant que le contact direct au niveau de la communauté locale n'est pas sans importance. Le niveau élevé de bien-être psychologique (en particulier de sentiment de soutien social, d'optimisme et de satisfaction à l'égard de la vie), ainsi que la meilleure éducation et l'âge plus jeune contribuent de manière significative au choix de cette stratégie.

Il convient donc de nous demander qui préfère la stratégie d'évitement ? Les résultats de l'analyse de régression de l'échelle de religiosité émotionnelle sont présentés dans le Tableau 10. Elle a été effectuée à partir des principes similaires à ceux de l'échelle d'activisme d'adaptation, au moyen de trois modèles de régression.

Tableau 10. Analyse de régression de l'échelle de religiosité émotionnelle – stratégie d'évitement Les coefficients de régression standardisés (β)

Nom de variable	Valeur de variable	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
		β	β	β
Taille de l'exploitation agricole	Nombre d'hectares	-0,039*	-0,031*	-0,039**
Activité professionnelle non agricole	0. Non 1. Oui	-0,035*	-0,006	-0,011
Sexe	0. Homme 1. Femme	0,133***	0,101***	0,088***
Âge	Exprimée en années	0,143***	0,107***	0,079***
Éducation	Exprimée en nombre de classes de scolarité terminées	-0,054**	-0,027	-0,032*
Perception des dangers	Échelle 1-7	0,146***	0,106***	0,101***
Perception des défis	Échelle 1-7	0,177***	0,173***	0,042**
Stratégie : communauté spirituelle	Échelle 1-7		0,320***	0,290***
Stratégie : communauté en ligne	Échelle 1-7		-0,075***	-0,082***
Stratégie : communauté locale	Échelle 1-7		0,082***	0,067***
Stratégie : communauté des proches	Échelle 1-7		0,079***	0,017
Harmonie intérieure	Échelle 1-7			0,212***
Soutien social	Échelle 1-7			0,059***
Optimisme	Échelle 1-7			0,119***
Satisfaction à l'égard de la vie	Échelle 1-7			0,114***
R ² corrigée et écart-type		0,101 (1,541)	0,231 (1,426)	0,344 (1,316)

Source : élaboration propre ; * – p<0,05, ** – p<0,01, *** – p<0,001.

Il est à observer que le modèle 1 n'explique que 10 % de la variance d'une variable dépendante. Cependant, l'inclusion des variables concernant les modèles de communication (modèle 2) a augmenté la proportion de la variance expliquée à 23 %, et l'introduction des variables de personnalité a augmenté la proportion de la variance expliquée à 34 %. C'est aussi le résultat relativement satisfaisant. Dans le modèle 1, toutes les caractéristiques sociodémographiques se sont avérées statistiquement significatives, bien que l'âge et le sexe aient l'impact « net » le plus important. Les préférences pour la stratégie d'évitement augmentent avec l'âge et sont nettement plus fortes chez les femmes, chez les personnes ayant suivi moins années d'études, chez les agriculteurs ayant de petites exploitations et ceux qui ne travaillent que dans leurs propres exploitations. Il est possible de constater que cette stratégie est clairement préférée par les paysans traditionnels, ou plutôt (visant le rôle du sexe ici) par les paysannes traditionnelles. L'adoption de cette stratégie était cependant la plus motivée par la perception des défis de la mondialisation et, dans une moindre mesure, par la perception des dangers (modèle 1). Cependant l'inclusion dans l'analyse des variables supplémentaires a définitivement affaibli l'impact « net » de la plupart des variables. L'activité professionnelle non agricole est statistiquement insignifiante, pendant que l'impact « net » de l'éducation, du sexe et de l'âge s'est affaibli (cependant les deux derniers facteurs ont gardé le plus haut niveau de signification $-0,001$). L'impact « net » des dangers perçus est aussi plus faible, mais après avoir pris en compte des variables de personnalité (modèle 3) sa plus forte diminution a été observée dans le cas des défis. Par conséquent, c'est la perception des dangers et non pas des défis, qui est devenue le déterminant le plus important pour la préférence de la stratégie d'évitement.

En ce qui concerne les modèles de communication, c'est la participation aux cérémonies religieuses qui présente le plus grand impact « net », cependant il est clairement moindre dans le cas de la communication au niveau de la communauté locale et en ce qui concerne la communication des proches. L'effet similaire mais de nature négative a été relevé dans le cas de l'utilisation d'Internet comme source d'information : l'utilisation d'Internet affaiblit le niveau de religiosité et contribue au rejet de la stratégie d'évitement (modèle 2). En plus, l'inclusion des variables de personnalité dans l'analyse a influencé l'importance des types particuliers de communication. La communication de la communauté des proches s'est avérée alors statistiquement non significative, ainsi que l'impact de la participation aux cérémonies religieuses et des contacts au niveau de la communauté locale était légèrement plus faible. Cependant

l'impact négatif de la communication en ligne a légèrement augmenté (modèle 3). En ce qui concerne les variables de personnalité, il conviendrait d'observer ici l'impact « net » très important de l'harmonie intérieure, ainsi que l'impact relativement important des autres caractéristiques du bien-être psychologique : de l'optimisme, de la satisfaction à l'égard de la vie et du soutien social (modèle 3). Qu'est-ce qui détermine alors le plus la préférence pour la stratégie d'évitement ? Ce sont surtout la participation aux cérémonies religieuses et la communication au niveau de la communauté locale, accompagnées d'un haut niveau de bien-être psychologique (en particulier d'harmonie intérieure) et d'une perception des dangers de la mondialisation. C'est aussi une stratégie privilégiée principalement par les femmes plus âgées, moins instruites, gérant de plus petites exploitations et n'utilisant pas Internet comme source d'information sur la réalité sociale.

Pour conclure, l'analyse de régression a démontré que de différents facteurs déterminent la préférence pour la stratégie active et la préférence pour la stratégie d'évitement, mais il semble que les deux stratégies puissent servir à préserver le bien-être psychologique. La stratégie active est choisie avant tout par les agriculteurs plus jeunes et plus instruits qui savent utiliser Internet et qui savent y rechercher d'information sur leur environnement et le monde postmoderne. Elle constitue une réponse aux défis de la mondialisation dont les agriculteurs sont conscients. Dans une moindre mesure elle sert à déterminer l'essence des dangers émergents et sans doute elle permet de contrôler leur impact sur la vie quotidienne. En revanche, la stratégie d'évitement, préférée notamment par les femmes et les agriculteurs définis comme paysans traditionnels, semble constituer une réponse plutôt aux dangers imagés qu'aux défis. Il est possible que la manque de reconnaissance de la nature de ces dangers et l'impossibilité (l'incapacité) d'appliquer des mécanismes pour les contrôler et maîtriser oriente les personnes en question là où elles peuvent se sentir en sécurité et préserver leur harmonie intérieure.

Dans le cadre de cette étude d'autres questions importantes s'imposent : les stratégies analysées sont-elles appliquées indépendamment des caractéristiques de la communauté locale ? L'organisation territoriale constitue-t-elle dans ce contexte un des déterminants significatifs ? Les préférences pour les stratégies adoptées par les agriculteurs face aux dangers et aux défis de la mondialisation diffèrent-elles visant différentes régions et districts de notre pays ? Nous chercherons des réponses à ces questions dans la sous-section suivante de notre étude.

La qualité de vie, les défis, les dangers de la mondialisation et les stratégies de leur contrôle visant l'organisation territoriale

Les différents aspects concernant le bien-être psychologique, le sentiment de dangers et de défis de la mondialisation ainsi que les stratégies de leur contrôle ont été analysées jusqu'à présent sur le plan individuel (caractéristiques des agriculteurs). La question s'impose ici de savoir si les résultats de nos analyses confirment que l'importance de ces facteurs dépend du lieu de résidence des agriculteurs, ainsi du plan territorial ? Dans quelle mesure l'organisation territoriale conditionne-elle la qualité de vie (bien-être psychologique), le sentiment de dangers et de défis de la mondialisation et, enfin, le choix de stratégies d'adaptation ? Dans une mesure plus ou moins grande que le font les caractéristiques des individus, que nous avons analysées auparavant ? Visant à répondre à ces questions nous avons appliqué la modélisation multiniveaux en effectuant une analyse à deux niveaux, où le premier niveau est représenté par les agriculteurs « installés » dans les districts [powiat], cependant les districts constituent le second (supérieur) niveau de l'analyse (hypothèses détaillées de ce type de modélisation, voir Domański, Pokropek, 2011 ; Drąg, 2021b). Toutes les analyses ont été effectuées au moyen du logiciel d'analyse multiniveaux, HLM 7.03. Les variables expliquées sont les variables que nous avons analysées par rapport aux individus : le sentiment de défis (SK_WZW), le sentiment de dangers (SK_ZAG), l'adoption de la stratégie active (SK_A) et l'adoption de la stratégie d'évitement (SK_U). Le sentiment de bien-être psychologique (SK_DP) constitue la cinquième variante construite en tant qu'échelle de 7 points à la base de quatre variantes analysées précédemment : la satisfaction à l'égard de la vie, l'optimisme, le soutien social et l'harmonie intérieure. Sa valeur a été calculée en tant que la moyenne de ces variables (moyenne de cette échelle était de 5,39, lorsque l'alpha de Cronbach de 0,706).

Quelle est alors l'importance de la différenciation entre le bien-être psychologique, le sentiment de dangers et de défis, la préférence pour la stratégie d'évitement ou pour la stratégie active de contrôle des changements au niveau d'individu (exploitants des fermes agricoles) et au niveau de district ? Les paramètres obtenus par l'estimation des variances de ces cinq variables faite sur un modèle vide pour les deux niveaux apportent la réponse à cette question. Les résultats de l'estimation du modèle vide pour les moyennes de bien-être psychologique,

de sentiment de dangers et de défis, de préférences pour la stratégie active ou celle d'évitement sont présentés dans les encadrés E2.1–E2.5 (dans quatre derniers cas seuls les fragments les plus importants ont été inclus).

ENCADRÉ E2.1. RÉSULTATS DE L'ESTIMATION DU MODÈLE VIDE À DEUX NIVEAUX POUR L'ÉCHELLE DE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE, HLM 7.03

Summary of the model specified

Level-1 Model

$$SK_DP_{ij} = \beta_{0j} + r_{ij}$$

Level-2 Model

$$\beta_{0j} = \gamma_{00} + u_{0j}$$

Mixed Model

$$SK_DP_{ij} = \gamma_{00} + u_{0j} + r_{ij}$$

Final Results – Iteration 6

Iterations stopped due to small change in likelihood function

$$\sigma^2 = 0.71577$$

Standard error of $\sigma^2 = 0.01725$

τ

INTRCPT1, β_0 0.18596

Standard error of τ

INTRCPT1, β_0 0.02929

Random level-1 coefficient	Reliability estimate
INTRCPT1, β_0	0.893

The value of the log-likelihood function at iteration 6 = $-4.547640E+003$

Final estimation of fixed effects
(with robust standard errors)

Fixed Effect	Coefficient	Standard error	t-ratio	Approx. d.f.	p-value
For INTRCPT1, β_0					
INTRCPT2, γ_{00}	5.398100	0.046836	115.255	100	<0.001

Final estimation of variance components

Random Effect	Standard Deviation	Variance Component	d.f.	χ^2	p-value
---------------	--------------------	--------------------	------	----------	---------

INTRCPT1, u_0	0.43123	0.18596	100	1020.31528	<0.001
level-1, r	0.84603	0.71577			

Statistics for the current model

Deviance = 9095.280198

Number of estimated parameters = 3

ENCADRÉ E2.2. RÉSULTATS DE L'ESTIMATION DU MODÈLE VIDE À DEUX NIVEAUX POUR L'ÉCHELLE DE DÉFIS, HLM 7.03

(.....)

Mixed Model

$$SK_WZW_{ij} = \gamma_{00} + u_{0j} + r_{ij}$$

(.....)

Final estimation of fixed effects

(with robust standard errors)

Fixed Effect	Coefficient	Standard error	t-ratio	Approx. d.f.	p-value
For INTRCPT1, β_0					
INTRCPT2, γ_{00}	4.322165	0.057676	74.939	100	<0.001

Final estimation of variance components

Random Effect	Standard Deviation	Variance Component	d.f.	χ^2	p-value
INTRCPT1, u_0	0.50850	0.25857	100	979.30636	<0.001
level-1, r	1.02121	1.04288			

(.....)

ENCADRÉ E2.3. RÉSULTATS DE L'ESTIMATION DU MODÈLE VIDE À DEUX NIVEAUX POUR L'ÉCHELLE DE DANGERS, HLM 7.03

(.....)

Mixed Model

$$SK_ZAG_{ij} = \gamma_{00} + u_{0j} + r_{ij}$$

(.....)

Final estimation of fixed effects

(with robust standard errors)

Fixed Effect	Coefficient	Standard error	t-ratio	Approx. d.f.	p-value
For INTRCPT1, β_0					
INTRCPT2, γ_{00}	3.974238	0.057224	69.450	100	<0.001

Final estimation of variance components

Random Effect	Standard Deviation	Variance Component	<i>d.f.</i>	χ^2	<i>p</i> -value
INTRCPT1, u_0	0.51311	0.26328	100	1429.67239	<0.001
level-1, <i>r</i>	0.82696	0.68387			

(.....)

ENCADRÉ E2.4. RÉSULTATS DE L'ESTIMATION DU MODÈLE VIDE À DEUX NIVEAUX POUR L'ÉCHELLE DE STRATÉGIE ACTIVE, HLM 7.03

(.....)

Mixed Model

$$ST_{-}A_{ij} = \gamma_{00} + u_{0j} + r_{ij}$$

(.....)

Final estimation of fixed effects

(with robust standard errors)

Fixed Effect	Coefficient	Standard error	<i>t</i> -ratio	Approx. <i>d.f.</i>	<i>p</i> -value
For INTRCPT1, β_0					
INTRCPT2, γ_{00}	4.681427	0.062828	74.512	100	<0.001

Final estimation of variance components

Random Effect	Standard Deviation	Variance Component	<i>d.f.</i>	χ^2	<i>p</i> -value
INTRCPT1, u_0	0.53997	0.29156	100	531.62314	<0.001
level-1, <i>r</i>	1.55327	2.41263			

(.....)

ENCADRÉ E2.5. RÉSULTATS DE L'ESTIMATION DU MODÈLE VIDE À DEUX NIVEAUX POUR L'ÉCHELLE DE STRATÉGIE D'ÉVITEMENT, HLM 7.03

(.....)

Mixed Model

$$ST_{-}U_{ij} = \gamma_{00} + u_{0j} + r_{ij}$$

(.....)

Final estimation of fixed effects

(with robust standard errors)

Fixed Effect	Coefficient	Standard error	<i>t</i> -ratio	Approx. <i>d.f.</i>	<i>p</i> -value
For INTRCPT1, β_0					
INTRCPT2, γ_{00}	5.122329	0.078470	65.278	100	<0.001

Final estimation of variance components

Random Effect	Standard Deviation	Variance Component	d.f.	χ^2	p-value
INTRCPT1, u_0	0.71394	0.50971	100	964.25590	<0.001
level-1, r	1.43624	2.06279			
(.....)					

Les parties les plus importantes de ces encadrés sont leurs parties supérieures et inférieures. Dans ces premières, on trouve la spécification du modèle à deux niveaux pour les moyennes d’une variable expliquée (SK_DP, SK_WZW, SK_ZAG, SK_A, SK_U respectivement), y compris la partie permettant de distinguer le niveau d’individu et le niveau de district, où :

SK_DP_{ij} (SK_WZW_{ij} , SK_ZAG_{ij} , SK_A_{ij} , SK_U_{ij} respectivement) – une variable expliquée, ainsi le bien-être psychologique (sentiment de dangers, sentiment de défis, préférence pour la stratégie active, préférence pour la stratégie d’évitement respectivement) pour i - un agriculteur de j - son district,

γ_{00} – la moyenne des moyennes pour le bien-être psychologique (sentiment de dangers, sentiment de défis, préférence pour la stratégie active, préférence pour la stratégie d’évitement respectivement) dans la population des districts,

u_{0j} – l’écart de la moyenne du bien-être psychologique (respectivement pour le sentiment de menaces, le sentiment de défis, la préférence pour la stratégie active, la préférence pour la stratégie d’évitement) pour j - ce district de la moyenne dans la population, c’est-à-dire, le « reste » pour le second niveau (des districts),

r_{ij} – l’écart du bien-être psychologique (respectivement pour le sentiment de menaces, le sentiment de défis, la préférence pour la stratégie active, la préférence pour la stratégie d’évitement) pour i - cet agriculteur de j - ce district de la moyenne de ce district, c’est-à-dire, le « reste » pour le premier niveau (des agriculteurs),

β_{0j} – l’écart de la moyenne du bien-être psychologique (respectivement pour le sentiment de menaces, le sentiment de défis, la préférence pour la stratégie active, la préférence pour la stratégie d’évitement) pour j - ce district de la moyenne pour le premier des districts distingués (visible uniquement dans l’encadre E2.1).

Les parties inférieures des encadrés comportent des informations essentielles sur les valeurs des paramètres estimées. En premier lieu, les paramètres de l’effet fixe (fixed effect) sont rapportés : la moyenne

(moyenne des moyennes) de la variable expliquée (γ_{00}), avec l'erreur type de la moyenne, ainsi que la valeur du test T avec le nombre de degrés de liberté et le niveau de signification pour l'hypothèse nulle, en supposant que le paramètre fixe est 0 (les résultats du test déterminent si l'hypothèse alternative selon laquelle le paramètre fixe s'écarte de 0 peut être acceptée – dans le cas où $p < 0,001$, l'hypothèse alternative est acceptée). En second lieu, les paramètres de l'effet aléatoire (random effect) pour le premier niveau – individus (r) et pour le second niveau – districts (u_0) sont présentés sous la forme d'écart-types et de variances. Qui plus est, nous présentons la valeur du test du khi carré avec le nombre de degrés de liberté et le niveau de signification pour l'hypothèse nulle selon laquelle l'effet aléatoire pour le second niveau est de 0 (également dans ce cas les résultats du test déterminent si l'hypothèse alternative selon laquelle le paramètre aléatoire s'écarte de 0 peut être acceptée – dans le cas où $p < 0,001$, l'hypothèse alternative est acceptée). Les résultats les plus importants des estimations effectuées sont présentés dans le Tableau 11.

Tableau 11. Résultats de l'estimation de la variance du bien-être psychologique, des défis et des dangers de la mondialisation et des stratégies du contrôle des changements : de la stratégie active et de la stratégie d'évitement, pour le niveau 1 – agriculteurs et le niveau 2 – districts (le nombre des districts = 101 ; le nombre des agriculteurs = 3543 ; Programme HLM 7.03 – modèle vide M0)

Paramètre	Valeur pour SK_DP	Valeur pour SK_WZW	Valeur pour SK_ZAG	Valeur pour SK_A	Valeur pour SK_U
γ_{00}	5,40	4,32	3,97	4,68	5,12
	(0,05)	(0,06)	(0,06)	(0,06)	(0,08)
	0,19	0,26	0,26	0,29	0,51
$Var(u_{0j}) = \tau_{00}$	(0,03)	(0,04)	(0,04)	(0,05)	(0,08)
	0,72	1,04	0,68	2,41	2,06
$Var(r_{ij}) = \sigma^2$	(0,02)	(0,03)	(0,02)	(0,06)	(0,05)
$ICC = \frac{\tau_{00}}{\tau_{00} + \sigma^2}$	0,206	0,199	0,278	0,108	0,198
Deviance	9095,28	10424,59	8969,91	13334,79	12840, 87

Source : élaboration propre.

Dans le tableau, outre la moyenne estimée des caractéristiques (γ_{00}) et son erreur type (entre parenthèses), on trouve les valeurs des composantes de la variance pour le second niveau – districts (τ_{00}) et pour le premier niveau – agriculteurs (σ^2), ainsi ce sont les valeurs de la variance

intergroupe et intra-groupe. Entre parenthèses les valeurs des erreurs types sont données. La valeur du coefficient de corrélation intra-groupe (ICC) a été également calculée, comme le rapport entre la variance intergroupe et la variance totale, qui est la somme de la variance intergroupe et de la variance intra-groupe. Le coefficient permet d'estimer dans quelle mesure la caractéristique particulière affecte la ressemblance des agriculteurs d'un même district. Plus sa valeur est élevée, plus grande est l'homogénéité (en ce qui concerne la caractéristique particulière) des agriculteurs d'un district donné et plus importantes sont les différences entre agriculteurs de différents districts.

La diversité de toutes les caractéristiques est beaucoup plus importante au niveau d'individus qu'au niveau de districts (dans tous les cas, la valeur de la variance intra-groupe est beaucoup plus grande que la valeur de la variance intergroupe). Néanmoins, les valeurs des paramètres obtenues indiquent clairement que cette diversité a un caractère multiniveau : la valeur des coefficients de corrélation intra-groupe varie de 0,108 dans le cas de la stratégie active, à 0,278 dans le cas du sentiment de dangers de la mondialisation. Autrement dit, il est possible de constater que l'organisation territoriale (districts) explique de 11 à 28 % de la variance totale des caractéristiques des agriculteurs analysées. La différenciation de ces caractéristiques sur le plan territorial, comprenant 101 districts, est illustrée dans les Figures 1–5. Elles montrent les répartitions des restes du second niveau (districts) pour les modèles vides qui peuvent être interprétés comme les moyennes respectivement : du bien-être psychologique, du sentiment de défis, du sentiment de dangers et de la préférence pour la stratégie active ou pour celle d'évitement. Les valeurs des moyennes les plus élevées sont marquées par les couleurs les plus intenses et les valeurs les plus basses – par les couleurs les moins intenses. Les districts qui n'ont pas été inclus dans la recherche sont marqués en bleu.

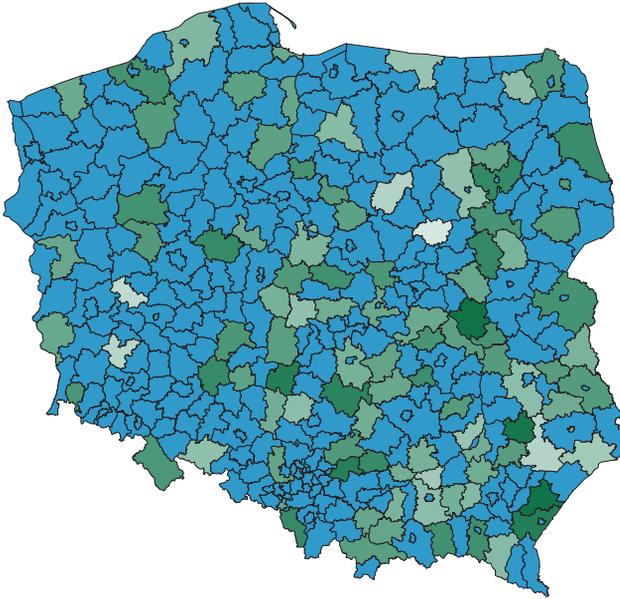


Figure 1. Répartition des moyennes pour l'échelle de bien-être psychologique dans les districts (nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

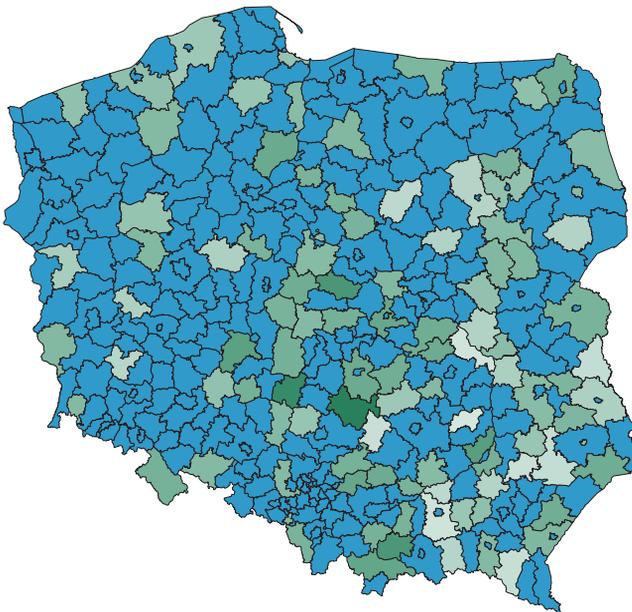


Figure 2. Répartition des moyennes pour l'échelle de défis dans les districts (nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

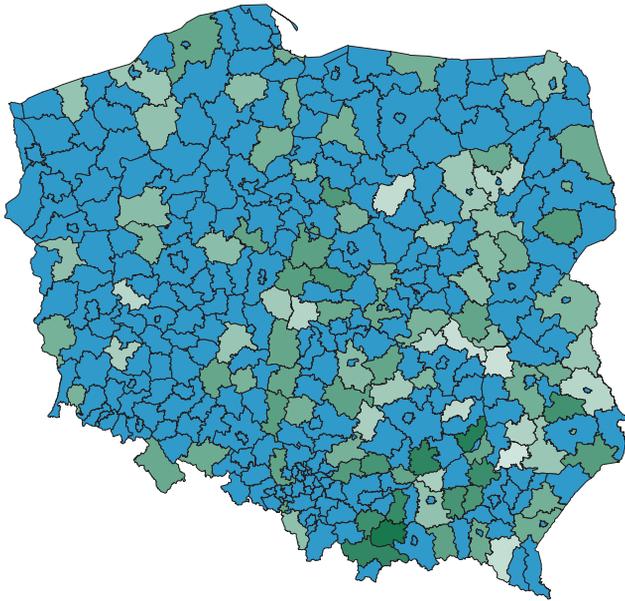


Figure 3. Répartition des moyennes pour l'échelle de dangers dans les districts (nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

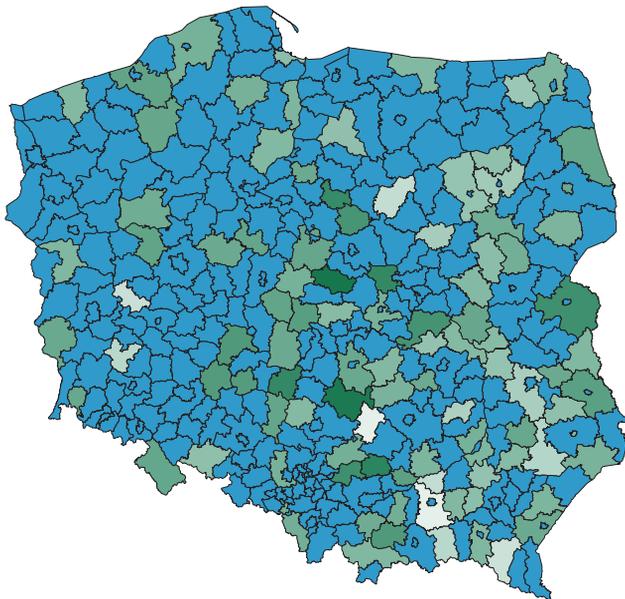


Figure 4. Répartition des moyennes pour l'échelle de stratégie active dans les districts (nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

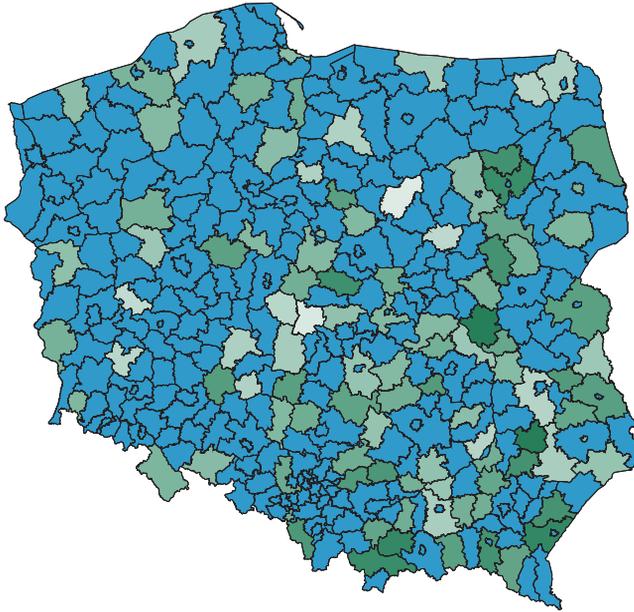


Figure 5. Répartition des moyennes pour l'échelle de stratégie d'évitement dans les districts (nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

Vu la qualité de vie (bien-être psychologique), la Figure 1. relève qu'il n'y a pas de divisions territoriales claires du pays en la Pologne A, la Pologne B ou la Pologne C. Les districts présentant le niveau de bien-être psychologique les plus élevés et ceux ayant son niveau le plus bas sont plutôt « dispersés ». Ceux premiers se trouvent dans l'est de la Pologne (district de Jarosław, de Przemyśl, de Janów Lubelski, de Garwolin, de Węgrów, de Łomża et de Sokółka), dans l'ouest de la Pologne (district de Oleśnica, de Gniezno, de Czarnków, de Koszalin et de Wąbrzeźno), ainsi que dans le centre et dans le sud de la Pologne (district de Radomsko, de Wieluń, de Olkusz, de Miechów, de Cieszyń). Ceux seconds se trouvent cependant dans le sud et dans l'est du pays (district de Dąbrowa Tarnowska, de Tarnów, de Sanok, de Sandomierz, de Biłogaj et de Tomaszów Mazowiecki), ainsi qu'en Mazowsze, dans le nord-est de la Pologne (district de Pułtusk, de Mława, de Ostrołęka, de Bartoszyce, de Olecko et de Iława), ou dans l'ouest et dans le centre du pays (district de Polkowice, de Wolsztyn, de Nysa, de Kłobuck, de Poddębice et de Słupsk).

La carte des défis (Figure 2) et celle des dangers (Figure 3) diffèrent légèrement de la carte du bien-être psychologique. Ainsi, les défis sont ressentis un peu moins par agriculteurs de l'est de la Pologne que

par les agriculteurs de l'ouest du pays, bien qu'à l'Ouest il y ait aussi des districts où le sentiment de défis est faible (district de Polkowice, de Wolsztyn, de Gniezno). Cependant, les défis de la mondialisation sont ressentis le plus par les agriculteurs de la zone centrale, qui s'étend de Małopolska et de Śląsk à la voïvodie de Łódź avec les districts voisins. C'est là où on trouve cinq sur six districts qui ont le niveau le plus élevé de sentiment de défis (district de Radomsko, de Wieluń, de Limanowa, de Ostrów Wielkopolski et de Kutno). En général, aucun modèle de corrélation entre le bien-être psychologique et le sentiment de défis n'est dominant dans les districts. Il y a des districts où les indicateurs du bien-être psychologique et du sentiment de défis sont le plus élevés (district de Radomsko ou de Wieluń), mais il y a aussi ceux où les deux indicateurs sont les plus bas (district de Pułtusk ou de Polkowice). Cependant il y a aussi ceux où l'indicateur du bien-être psychologique est le plus élevé et l'indicateur du sentiment de défis est le plus bas (district de Gniezno ou de Jarosław). En outre, le district de Sandomierz qui présente un faible indicateur du bien-être psychologique se caractérise par l'indicateur élevé du sentiment de défis. En général, notre analyse confirme la thèse selon laquelle le bien-être psychologique et le sentiment de défis sont positivement corrélés.

Dans une certaine mesure, la carte des dangers est similaire à la carte des défis. Les districts où le sentiment de dangers est le plus faible se trouvent essentiellement dans l'est de la Pologne (district de Dąbrowa Tarnowska, de Sanok, de Nisko, de Chełmno, de Janów Lubelski, de Puławy, de Ostrowiec Świętokrzyski, de Kozienice, de Białobrzegi, de Mława et de Łomża), ils sont rares dans d'autres régions (district de Poddębice et de Polkowice). Pareillement, les districts qui se caractérisent par le plus fort sentiment de dangers sont localisés principalement dans la zone centrale où Małopolska domine (district de Limanowa, de Nowy Targ, de Bochnia, de Myślenice et de Miechów), alors que cette zone s'étend au Sud en incluant quelques districts de l'Est (district de Dębica, de Kolbuszowa, de Busko-Zdrój, de Sandomierz, de Tomaszów Mazowiecki ou de Krasnystaw). Dans le cas des dangers, comme dans le cas des défis, il est possible de trouver les districts ayant les indicateurs relativement élevés aussi bien du bien-être psychologique que des dangers (district de Miechów et de Kutno), les districts pour lesquels les deux indicateurs sont faibles (district de Mława et de Wolsztyn), mais aussi ceux qui se caractérisent par l'indicateur élevé du bien-être psychologique et l'indicateur faible des dangers (district de Łomża et de Janów Lubelski) ou par l'indicateur bas du bien-être psychologique et l'indicateur élevé des dangers (district de Sandomierz et de Tomaszów Mazowiecki). Bien que

la corrélation entre le bien-être psychologique et le sentiment de dangers soit courante, elle n'est pas aussi fréquente que la corrélation entre le bien-être psychologique et le sentiment de défis.

Dans une certaine mesure, la carte des préférences pour la stratégie active (Figure 4) est similaire à la carte des dangers et surtout à celle des défis, quoique comprenant quelques différences importantes. L'indicateur de cette stratégie est relativement plus élevé dans les districts de l'ouest de la Pologne (excepté le district de Polkowice et de Wolsztyn) que dans les districts de l'est du pays et il est le plus élevé dans les districts de la zone centrale. Les districts ayant l'indicateur le plus faible de la préférence pour la stratégie active s'étendent de l'est de Małopolska et la région de Podkarpacie (district de Dąbrowa, de Tarnów, de Gorlice et de Sanok) via la voïévodie Świętokrzyskie et la voïévodie de Lublin (district de Włoszczowa, de Ostrów Świętokrzyski, de Biłgoraj et de Lublin), jusqu'à Podlasie et le nord de Mazowsze (district de Łomża, de Olecko, de Pułtusk et de Mława), mais ils ne s'étendent pas aux zones frontalières (y compris le district de Sokółka, de Biała Podlaska, de Chełmno et de Przemyśl). Cela pourrait être lié à la plus grande participation des agriculteurs de ces districts dans la coopération avec les partenaires biélorussiens et ukrainiens. Par ailleurs, la zone des districts présentant l'indicateur de la stratégie active le plus élevé s'étend de la partie centrale de Małopolska, via la voïévodie de Łódź, jusqu'à la région de Kujawy (district de Limanowa, de Olkusz, de Miechów, de Wieluń, de Radomsko, de Kutno et de Rypin), aux districts de l'ouest de Mazowsze (district de Sierpc, de Sochaczew, de Grójec), ainsi qu'au sud de Wielkopolska, voire au nord de Dolny Śląsk (district de Kępno, de Ostrów Wielkopolski, de Oleśnica).

En ce qui concerne la stratégie d'évitement, un aperçu général de la carte démontre qu'ici la situation est inverse de celle de la stratégie active, c'est-à-dire que les districts ayant l'indicateur le plus élevé de cette stratégie sont principalement situés dans l'est de la Pologne, y compris dans la zone frontalière (district de Kolno, de Łomża, de Sokółka, de Biała Podlaska, de Łęczna, de Chełmno, de Janów Lubelski, de Nisko, de Jarosław, de Przemyśl, de Krosno, de Gorlice, de Szydłowiec, de Garwolin et de Węgrów) et les districts ayant l'indicateur le plus faible dominant dans l'ouest de la Pologne (Figure 5). En plus, l'indicateur élevé caractérise aussi une partie importante des districts de la zone centrale (district de Cieszyn, de Nowy Targ, de Limanowa, de Olkusz, de Miechów, de Radomsko, de Wieluń, de Kutno et de Rypin, mais aussi de Oleśnica et de Gniezno). Par ailleurs, la plus forte concentration territoriale des districts ayant le niveau de cet indicateur le plus bas concerne Wielkopolska

(district de Turek, de Kępno, de Szamotuły, de Ostrów Wielkopolski et de Wolsztyn) et le nord du pays (district de Słupsk, de Wąbrzeźno, de Iława, de Bartoszyce, de Olecko, de Mława, de Pułtusk et de Suwałki), mais on les trouve également dans l'est et dans le centre de la Pologne, principalement à la proximité immédiate des grandes villes ou des centres industriels (district de Tarnów, de Sandomierz, de Biłgoraj, de Lublin, de Kozienice, de Piotrków Trybunalski, de Poddębice et de Sieradz).

L'analyse des cartes concernant les préférences pour les stratégies active et d'évitement confirme la thèse selon laquelle ces stratégies ne sont pas mutuellement exclusives mais plutôt complémentaires, étant adoptées en fonction de la situation. Toutes les deux peuvent être préférées dans la même mesure (élevée ou relativement faible), mais il est possible que l'une d'elles soit plus préférée. Le premier cas (préférence élevée pour les deux stratégies) concerne les agriculteurs entre autres des districts de Limanowa, de Radomsko, de Wieluń ou de Kutno, le second cas (préférences faibles pour les deux stratégies) concerne les agriculteurs des districts de Polkowice, de Wolsztyn, de Tarnów ou de Mława. Par ailleurs, les districts de Sochaczew ou de Grójec sont les exemples des districts où la stratégie active est nettement préférée, cependant la stratégie d'évitement domine entre autres dans les districts de Nowy Targ ou de Cieszyn.

Par conséquent, comment les agriculteurs des districts particuliers se positionnent-ils par rapport aux cinq dimensions (échelles) analysées ? Il existe de nombreuses configurations : de la position la plus élevée dans toutes les dimensions (comme dans le cas des agriculteurs du district de Kutno) à la position la plus basse (comme dans le cas des agriculteurs du district de Mława). L'analyse des résultats de l'estimation des modèles vides pour toutes les dimensions (échelles) a démontré qu'en premier lieu ce sont les caractéristiques des agriculteurs qui y contribuent, mais il s'est également avéré que les caractéristiques des districts ne sont pas sans importance.

Conclusion

La présente étude s'intéressait à la problématique de la qualité de vie quotidienne des agriculteur polonais dans le monde contemporain (postmoderne). Il est possible de constater généralement que les dangers et les défis résultants des changements entraînés par la mondialisation sont déjà présents à la campagne polonaise et auprès des communautés

agricoles. Cependant ils n'ont pas d'influence négative sur la qualité de vie (bien-être psychologique) des agriculteurs. Il semble que les agriculteurs ont déjà élaboré des stratégies pour contrôler ces changements et pour affronter leurs conséquences. Ce répertoire des stratégies englobe la stratégie active, rationnelle, centrée sur la recherche d'information sur ce qui est nouveau et inconnu et la stratégie d'évitement, affective, qui supposent la recherche des réponses à des nouvelles situations par référence au facteur irrationnel, dans la foi. Cependant les deux stratégies ne sont pas antagonistes mais plutôt complémentaires et mises en œuvre en fonction du caractère des situations spécifiques. Il semble que cette complémentarité de stratégies aide les agriculteurs à préserver le niveau relativement élevé de bien-être psychologique.

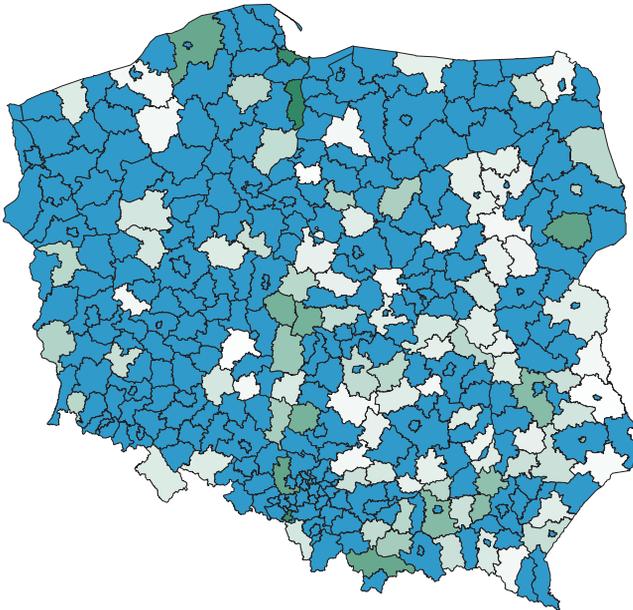


Figure 6. Niveau de confiance du public dans les districts
(nombre des districts inclus dans la recherche N = 101)

Source : élaboration propre.

En plus, les changements entraînés par la mondialisation n'influencent pas dans la même mesure la vie quotidienne de tous les agriculteurs et de toutes les communautés agricoles (définies par nous en tant que communautés des districts). Le niveau de dangers et de défis ressentis est aussi diversifié que le niveau d'aptitude à entreprendre des stratégies spécifiques et que le niveau de bien-être psychologique. L'application de l'analyse multiniveaux nous a permis de constater que ce sont les caractéristiques

des individus qui influencent essentiellement la différenciation du niveau de qualité de vie et de disposition à entreprendre des stratégies d'adaptation spécifiques ou du niveau de dangers et défis ressentis. Cependant le lieu de résidence et l'appartenance à une communauté locale spécifique (déterminée dans notre analyse par la division territoriale aux districts) ne sont pas sans importance.

Pour conclure la question s'impose de savoir comment la Pologne « agricole » est-elle définie par le profil territorial ? Est-elle une, mondialisée ? Les agriculteurs de Podkarpacie ne diffèrent-ils des agriculteurs des districts de la voïévodie Zachodniopomorskie ? Ou existe-t-elle la division, en fait encore courante dans l'opinion publique, entre la campagne de la Pologne de l'Est, plus traditionnelle et plus paysanne, et la campagne de la Pologne de l'Ouest, plus moderne et du modèle fermier ? Ce second image serait sans doute plus adéquat, néanmoins il semble que, en supposant que c'est une vision très générale, il faudrait considérer encore un autre image de la campagne polonaise : la campagne de la zone centrale, s'étendant de Małopolska et Górny Śląsk à la voïévodie de Łódź et ses alentours. En simplifiant cet image, si nous nous référons à la partition de la Pologne, dont l'incidence est encore couramment évoquée en Pologne, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une campagne qui s'est développée dans les zones frontalières des partitions. Nous nous référons ici bien sûr exclusivement à la question du niveau de qualité de vie des agriculteurs. En outre, il est remarquable également que dans la zone en question il y a relativement le plus de districts ayant le niveau de confiance du public le plus élevé (Figure 6). Et c'est peut-être la raison pour laquelle les districts de cette zone ne dépassent pas d'autres districts en termes de niveau de qualité de vie, comme ils le font en ce qui concerne le niveau de sentiment de dangers et de défis de la mondialisation ou le niveau de disposition à entreprendre une des stratégies de leur contrôle, en particulier à adopter la stratégie active.

Bibliographie

- Bauman Z., 1998, *Globalization. The human consequences*, Cambridge : Polity Press.
- Bauman Z., 2000, *Liquid modernity*, Cambridge, Malden : Polity Press.
- Bauman Z., 2005, *Liquid life*, Cambridge, Malden : Polity Press.
- Bauman Z., 2007, *Liquid times: Living in an age of uncertainty*, Cambridge : Polity Press.

- Beck U., 1992, *Risk society. Towards a new modernity*, London : Sage Publications.
- Beck U., 2000, *What is globalization?*, Cambridge, Malden : Polity Press.
- CBOS, 2015, *Zadowolenie z życia*, Komunikat z badań, n° 3, cbos.pl/spiskom.pol/2015/K_003_15.pdf
- CBOS, 2020, *Zadowolenie z życia*, Komunikat z badań, n° 2, cbos.pl/spiskom.pol/2020/K_002_20.pdf
- Chimiak G., Fronia M. (dir.), 2012, *Globalizacja a rozwój. Szanse i wyzwania dla Polski*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe Scholar.
- Czapiński J., Panek T. (dir.), 2011, « Social Diagnosis 2011. Objective and subjective quality of life in Poland. Report », *Contemporary Economics*, n° 3 (5), p. 1–366.
- Czapiński J., Panek T. (dir.), 2013, « Social Diagnosis 2013. Objective and subjective quality of life in Poland. Report », *Contemporary Economics – special issue*, n° 3.1 (7), p. 1–490.
- Czapiński J., Panek T. (dir.), 2015, « Social Diagnosis 2015. Objective and subjective quality of life in Poland. Report », *Contemporary Economics*, n° 4 (9), p. 1–538.
- Domański H., Pokropek A., 2011, *Podziały terytorialne, globalizacja a nierówności społeczne. Wprowadzenie do modeli wielopoziomowych*, Warszawa : Wydawnictwo Instytutu Filozofii i Socjologii PAN.
- Drąg Z., 2021a, « Daily life strategies among farming families in Poland of 2017 », [in :] K. Górlach, Z. Drąg (dir.), *Think locally, act globally: Polish farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press, p. 459–518.
- Drąg Z., 2021b, « Regional farming strategies in Poland of 2017 », [in :] K. Górlach, Z. Drąg (dir.), *Think locally, act globally: Polish farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press, p. 417–457.
- Drąg Z., Górlach K., 2021, « Mixed methodologies, sustainable analyses », [in :] K. Górlach, Z. Drąg (dir.), *Think locally, act globally: Polish farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press, p. 95–147.
- Fence D., Perry J., 1995, « Quality of Life: Its definition and measurement », *Research in Development Disabilities*, n° 1 (16), p. 51–74.
- Górlach K., 2001, *Świat na progu domu. Rodzinne gospodarstwo rolne w Polsce w obliczu globalizacji*, Kraków : Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego.
- Górlach K., Drąg Z. (dir.), 2021a, *Think locally, act globally: Polish farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press.
- Górlach K., Drąg Z., 2021b, « Class diversification among Polish farmers in 2017 », [in :] K. Górlach, Z. Drąg (dir.), *Think locally, act globally: Polish*

- farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press, p. 373–409.
- Gorlach K., Drąg Z., Foryś G., 2021c, « In search of a balance: Some aspects of sustainable farming », [in :] K. Gorlach, Z. Drąg (dir.), *Think locally, act globally: Polish farmers in the global era of sustainability and resilience*, Kraków : Jagiellonian University Press, p. 295–325.
- Nussbaum M., Sen A., 1992, *Quality of life*, Oxford : Oxford University Press.
- Raudenbush S. W., Bryk A. S., Cheong Y. F., Congdon R. T., Jr., du Toit M., 2011, *HLM 7. Hierarchical linear and nonlinear modelling*, Lincolnwood : SSI Scientific Software International.
- Stiglitz J. E., 2002, *Globalization and its discontents*, New York : W.W. Norton & Company.
- Sztompka P., 2007, *Zaufanie. Fundament społeczeństwa*, Kraków : Wydawnictwo Znak.
- Trzebiatowski J., 2011, « Jakość życia w perspektywie nauk społecznych i medycznych – systematyzacja ujęć definicyjnych », *Hygeia Public Health*, n° 1 (46), p. 25–31.
- Walas-Trębacz J., 2017, « Globalizacja – przesłanki i wyzwania dla przedsiębiorstw funkcjonujących na rynkach międzynarodowych », [in :] J. Wiktor (dir.), *Zarządzanie przedsiębiorstwem międzynarodowym. Integracja różnorodności*, Warszawa : Wydawnictwo C.H. Beck, p. 19–62.
- Wasilewski J., 2014, *Świadomość zmian globalizacyjnych na polskiej prowincji*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe Scholar.
- Włodarczyk K., 2015, « Jakość życia postrzegana przez Polaków w XXI wieku », *Konsumpcja i Rozwój*, n° 1 (10), p. 3–16.